

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar Téliidji – Laghouat



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire pour l'obtention d'un master en science de langage

Intitulé

**L'influence de la langue arabe sur l'apprentissage de FLE
Cas des apprenants de 4^{ème} année du moyen
(Cem TANDJAOUI EL HADJ à Ksar El Hirane)**

Présenté par : BAADJ FATHI
CHOUCHA IBRAHIM

Dirigé par:
Mme HERR ASSIA

Membres du jury

Présidente : Mme Fatima ZIOUANI
Examineur : M Abdallah GRARI
Directeur de recherche : Mme ASSIA HERR

Année universitaire : 2020-2021

Remerciements

Je remercie d'abord Allah de m'avoir accordé l'aide et ma donnée la patience et le courage durant mes études.

Je tiens à exprimer toute notre reconnaissance à notre directrice de mémoire, Madame HorrAssia. Je la remercie de nous avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions durant mes recherches.

Un grand merci également à tous les enseignants qui ont assuré notre formation durant Cinq années.

Merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

DédicaceS

A mes chers grands parents et mes parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chères sœurs SamahMbarka pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A mes chers frères, et amis Ibrahim Marouankhalil Mohamed brahim pour leur appui et leur encouragement,

A toute ma famille mes tantes et mes oncles pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Dédicaces

Je dédie particulièrement ce travail à : Ma chère maman, symbole de tendresse et d'amour, son accompagnement et soutien. Pour Mon cher papa qui m'a énormément aidé et soutenu durant mon parcours.

Mes chers frères Nasro et **Abdelghani** , mon cher frère THAMER

Et mes chers amis Brahim, Khalil, Mohamed, Marouane, khiro.

Tous les membres de ma famille et amis, qui m'ont encouragé et soutenu de près ou de loin.

Liste des figures

Figure 01.....	42
Figure 02.....	43
Figure 03.....	44
Figure 04.....	45
Figure 05.....	46
Figure 06.....	47
Figure 07.....	49
Figure 08.....	50
Figure 09.....	51
Figure 10.....	53
Figure 11.....	54
Figure 12.....	56
Figure 13.....	58
Figure 14.....	59
Figure 15.....	60
Figure 16.....	61
Figure 17.....	62
Figure 18.....	63
Figure 19.....	65

Liste des tableaux

Tableau 01.....	42
Tableau 02.....	43
Tableau 03.....	44
Tableau 04.....	45
Tableau 05.....	46
Tableau 06.....	47
Tableau 07.....	49
Tableau 08.....	50
Tableau 09.....	51
Tableau 10.....	53
Tableau 11.....	54
Tableau 12.....	56
Tableau 13.....	58
Tableau 14.....	59
Tableau 15.....	60
Tableau 16.....	61
Tableau 17.....	62
Tableau 18.....	64
Tableau 19.....	66

Table des matières

Introduction générale.....	03
Partie I : Cadre théorique et conceptuel.....	03
Chapitre I : Notions de base.....	04
Introduction	06
I. 1- la langue	06
1-1- la langue maternelle	07
1-2- la langue étrangère	08
2- l'emprunt	08
3- les interférences.....	10
3 1- les interférences phonétiques.....	11
3-2- les interférences lexicales.....	12
3-3- les interférences grammaticales.....	14
4- l'alternance codique.....	14
4-1-les types d'alternance codique	15
5-apprentissage d'une langue étrangère	15
6-les stratégies d'apprentissage	15
Conclusion	17
Chapitre II: Contact des langues	18
Introduction.....	19

1-situation linguistique en Algérie	19
1-1-langue berbère.....	20
1-2-langue arabe.....	20
1-3-langues étrangères.....	21
2- L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE.....	22
3-le français dans le contexte éducatif.....	23
4- Bilinguisme et enseignement des langues.....	24
5- La compétence bilingue et plurilingue.....	25
6- Les représentations des apprenants et le français.....	25
Conclusion	27
Partie II: Cadre pratique.....	28
Chapitre III: Description du corpus et méthode d'analyse.....	29
Introduction	30
1-description du terrain.....	30
2-description de l'échantillon	30
3-Renseignements généraux sur les enseignants et les apprenants.....	31
4-description du corpus.....	31
5- méthode d'analyse.....	32
6-contenu du questionnaire	32
Conclusion.....	33

Chapitre VI: Analyse du questionnaire.....	34
Introduction.....	35
1 Observations principales	35
2 Résultats du dépouillement de questionnaire	35
3 analyse du questionnaire	35
3-1 Questionnaire adressé aux apprenants.....	37
Questionnaire adressé aux enseignants.....	37
Conclusion	61
Conclusion générale.....	63
Bibliographie	
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

La situation sociolinguistique algérienne se caractérise par l'existence de plusieurs langues ; ce qui signifie bien l'hétérogénéité du pays. Ainsi que, ces langues se rencontrent à savoir l'arabe classique ou standard, les différents dialectes (arabe algérien et berbère) et le français. Cette diversité langagière engendre l'apparition de nombreux phénomènes linguistiques (tels que les emprunts, le cadre de notre travail que l'on retrouve aussi dans des interactions didactiques.

En outre, acquérir une nouvelle langue étrangère et bien évidemment faire une sorte de recours à sa langue maternelle. Ce recours peut influencer l'acquisition d'une autre langue dite seconde, d'une façon positive à travers les connaissances antérieures de la langue maternelle ou les ressemblances entre ces deux langues qui peuvent faciliter l'acquisition, et par la suite la pratique. Alors que les fausses ressemblances ou les différences entre ces deux systèmes rendront cet apprentissage plus dur.

Le thème dans lequel s'inscrit notre travail de recherche est mettre en exergue l'impact de la langue arabe sur l'acquisition du FLE. À ce titre nous avons élaboré cette recherche pour voir à quel point la langue arabe influence l'apprentissage d'un apprenant de 4^{ème} année moyenne, et pour connaître la façon dont laquelle les apprenants parlent plusieurs langues dans un même énoncé.

Cet objet d'étude est devenu de plus en plus un phénomène sociolinguistique très répandu dans le monde et notamment en Algérie et surtout lors des séances d'apprentissage de LE, autrement dit les apprenants apprennent le français en intégrant d'autres langues et même d'autres dialectes ce qui nous motive de choisir ce titre comme un thème de recherche universitaire.

À cet égard nous nous sommes posé les questions suivantes : Est-ce que l'apprentissage d'une langue affect-t-il l'apprentissage d'une autre langue ? Comment cela se manifeste-t-il sur l'apprenant positivement ou négativement ? Comment apparait l'impact de la langue arabe dans l'apprentissage du FLE chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne ?

Nous avons supposé que :

- Les apprenants intègre sa langue maternelle lors de ses apprentissages d'une autre langue dite étrangère afin que cette dernière soit compréhensible.
- Le recours à la langue arabe un effet positif et un autre négatif sur l'apprentissage d'une langue étrangère.
- Il y a un manque de pratique de la langue étrangère en dehors de la classe ce qui rend l'acquisition plus dure.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons élaboré un travail contenant deux parties. La première représente le cadre théorique et conceptuel et qui comprend les concepts clés de notre recherche. Cette partie est subdivisée en deux chapitres. Le premier intitulé « les notions de base », dans lequel il aura question de définir les notions relatives à notre thème d'étude et de citer les différentes stratégies d'apprentissage dans une classe du Français Langue Étrangère. Le deuxième chapitre s'intitule « le contact des langues et qui set à étudier la situation sociolinguistique en Algérie en parlant des différents statuts des langues et des dialectes pratiqués en Algérie. Ainsi que l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE

La deuxième partie est également subdivisée en deux chapitres. Le premier sert décrire le corpus et la méthode d'analyse choisis. Alors que dans le deuxième chapitre nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus par le biais de deux questionnaires, l'un est destiné aux apprenants l'autre aux enseignants de cycle moyen pour identifier l'influence de la langue arabe sur l'apprentissage du FLE chez les apprenants de ce cycle du système éducatif algérien.

Partie 1 :
(Cadre théorique et
conceptuel)

Chapitre I :
Notions de base

La représentation du cadre théorique est très importante, car si nous ne nous référons pas à certains concepts liés au thème, nous ne pouvons pas répondre à la question, donc dans le premier chapitre, nous définirons tous les concepts liés à l'impact du thème. La langue maternelle acquiert le Français Langue Étrangère ; la langue maternelle et la langue étrangère, l'emprunt, l'alternance codique, l'interférence est le point de départ de notre recherche, et c'est aussi la stratégie et le processus d'apprentissage des langues étrangères en classe du Français Langue Étrangère.

1 La langue :

Selon le dictionnaire du Petit Larousse¹, "...est un système de signes linguistique, vocaux, verbaux, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication ", alors le langage sert s'exprimer et à communiquer avec le monde. On retrouve également ce mot comme objet principal de la linguistique dans les dictionnaires et les livres de grammaire.

La langue pour les linguistes comme F. SAUSSURE et N. CHOMSKY est : « une faculté de communiquer de manière articulée, avec un système de signes d'abord verbaux puis écrits. Elle est propre à une communauté humaine. Elle est constituée d'un système particulier de signes et de règles, extérieur aux individus qui la parlent. »²Par conséquent, selon les linguistes, la langue a la capacité de communiquer à la fois verbalement et par écrit sous des formes formelles ou informelles, et est considérée comme un système grammatical avec des règles syntaxiques précises, ainsi qu'un outil de communication et d'échange culturelle.

De plus, la langue est un concept d'enseignement, bien qu'elle soit considérée comme un objet de langage. Les connaissances établies par la branche de la linguistique ne sont pas uniquement basées sur la recherche des linguistes. Il existe deux autres paramètres dans la méthode d'enseignement pour trouver le concept. Le premier paramètre est que la méthode d'enseignement des langues fait de la langue l'objet de l'enseignement, et le second paramètre Il est constitué de la linguistique. L'enseignement est le développement de l'objet lui-même et le développement de la perspective culturelle du langage.

¹ Dictionnaire Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997. Consulté le 15 MAI 2021

² « Langue et langage », in : Commission 4 [En ligne], 2009/2010, P.01, disponible sur : http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/Fiche_langue_et_langage_pour_Pole_Maternelle-2.pdf. Consulté le 15 MAI 2021

En pédagogie, la langue est un outil d'enseignement et d'apprentissage qui transmet la culture à travers des interrelations, et le point de vue de l'apprenant montre que la langue est représentée par l'évolution de la structure des savoirs et de savoir-faire.

Les chercheurs distinguent entre : langue maternelle et langue étrangère

1.1 La langue maternelle :

La présence de l'adjectif *maternelle* dans l'expression « langue maternelle » traduction du latin médiéval : « *lingua materna* » désignant un parler « vulgaire », apparu en Europe à partir du IX^e siècle, par opposition à la « langue savante » de l'époque (le latin) entraîne une focalisation sur la notion de langue acquise au contact de la mère conformément à l'étymologie du terme et ce au détriment du sens de première langue acquise. Ce glissement de sens se retrouve dans la définition de *langue maternelle* que donne Le Petit Rober (1998)¹ : « langue maternelle : la première langue qu'a parlé un enfant souvent celle de la mère. »³ Mais même si l'on reste dans le cadre de cette définition de la langue maternelle comme langue apprise par le biais des interactions avec la mère, corrigée toutefois en étendant les interactions à l'entourage immédiat, ainsi que le fait le Petit Larousse (1998)² « première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat », cette définition est insuffisante pour couvrir toutes les réalités sociolinguistiques. En effet, La situation linguistique est loin d'être homogène et la langue de la mère n'est pas toujours la première langue apprise. Ainsi, les cas de bilinguisme précoce courants montrent que la première langue acquise peut être ni celle de la mère ni celle du père, que l'on songe notamment aux cas des enfants d'immigrés djiboutiens.

D'autre part, l'équivalence langue maternelle = langue de la mère achoppe sur la diversité des pratiques culturelles (dans certaines sociétés, l'enfant n'est pas élevé par la mère, mais par une autre famille du clan familial où est utilisé un vernaculaire ou un véhiculaire différents. Enfin, dans les couples mixtes, les parents emploient une langue commune différente de leur langue première et qu'acquiert l'enfant. Pour tenir compte de ces diversités on préfère substituer à l'expression de « langue maternelle » celle de « langue première », certes pas totalement satisfaisante mais plus neutre. La langue première désigne donc la première

¹Le Petit Rober (1998). Consulté le 16 MAI 2021

²Dictionnaire Larousse. Consulté le 16 MAI 2021

langue de socialisation, une langue acquise hors situation formelle d'enseignement, par interaction avec le milieu social.¹

1.2 La langue étrangère :

Une langue étrangère ou une langue seconde est une langue qui n'est pas une langue maternelle, elle s'acquiert à l'école sur la base du programme scolaire ou par le biais de stages, de formations, de manuels, de médias, etc. Comme le pense Robert, "... est une langue étrangère, les étudiants peuvent non seulement apprendre à lire et à écrire, mais peuvent également être utilisés pour penser et façonner la personnalité.² « Afin de renforcer notre définition, DABENE a déclaré le degré de méconnaissance en raison du temps et de l'espace C'est différent parce que certaines langues apparaissent plus que d'autres.

Une langue étrangère est une nécessité, car tout le monde a besoin d'une langue étrangère "Qui connaît une langue, va à Rome", ce qui signifie que lorsqu'un individu apprend une langue étrangère, il pourra réussir, ce qui prouve que le pays a beaucoup d'événements, donc on peut dire qu'il faut connaître les modalités de communications des pays voisins ou d'autre pays pour garantir les communications internationales.

Cependant, il convient de remarquer que la notion de LE recouvre des degrés variés d'étrangeté, de xénité (grec xenos : étranger) pour reprendre l'expression avancée par H. Wenrich (1989) et qui lui sert à désigner « l'altérité, l'étrangeté » véhiculé par une langue et une culture étrangère. Ces degrés de xénité ne sont pas absolus, mais toujours relatif à une langue donnée.

Ainsi une langue peut-être plus ou moins étrangère de par sa distance matérielle, son éloignement géographique, de par sa distance culturelle, de par sa distance linguistique, de par son degré de pénétration linguistique à travers les médias, la publicité, le domaine économique, les relations internationales... qui entraîne une familiarité plus ou moins importante.³

2 L'emprunt :

L'emprunt est un processus dans lequel des individus ou des groupes d'individus empruntent des unités linguistiques ou des caractéristiques d'une autre langue sans traduction, tout en tenant

¹ <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde>. Consulté le 16 MAI 2021

² Le Petit Rober (1998). Consulté le 19 MAI 2021

³ <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde>. Consulté le 19 MAI 2021

compte de la syntaxe des mots, de la phonétique et des règles de prosodie de la langue, comme le montrent les deux mots anglais football. Et les week-ends (en français).

Dans une autre définition, l'emprunt est défini comme «*Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts.* » (Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973)¹. Ainsi, pendant des siècles, à cause des guerres et de la communication, les dictionnaires français sont affectés par le contact avec autres langues Évidemment, le prêt culturel doit être distingué d'un processus complexe d'héritage, latin et germanique (français, verre <latin.vitrum) ou de l'origine de mots tels que «natif».

Pour comprendre ce phénomène, il faut comprendre la différence entre deux concepts de langage social : avoir un langage système (sémantique, phonétique, orthographe, morphologie et grammaire) et l'usage du langage, c'est-à-dire des situations de communication et (croyances, idées, attitudes). , pour les gens, l'emprunt n'est pas l'interférence entre les systèmes linguistiques, mais représente l'échange linguistique entre différentes langues. De plus, l'emprunt de termes de vocabulaire liés aux mots est différent des autres emprunts ; phonétique et syntaxe, car il correspond à la relation (sens et par exemple : docteur, moudjahid, pas la seule personne, mais emprunte aussi des termes grammaticaux, ces termes grammaticaux affectent la construction de phrases à structure hétérogène, par exemple : est le mot anglais "birdsanctuary" track, Nous voudrions maintenant donner des exemples d'erreurs concernant les emprunts :

Emprunt	Français
Choufou	Chauffe-eau
Radiou	Radio
Tilivisioun	Télévision
Lbirou	Le bureau

¹Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973 http://eole.irdp.ch/activites_eole/annexes_doc/annexe_doc_18.pdf. Consulté le 19 MAI 2021

Le tableau ci-dessus représente quelques erreurs créées de façon erronée par exemple le mot radiou au lieu de dire radio, il s'agit d'un emprunt à partir d'un français cassé.

3 Les interférences :

L'usage d'une langue étrangère subit incontestablement l'influence de la langue maternelle et de ses habitudes langagières. Selon Mackey (1976 : 414), «L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu. Cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident. »

La définition fournie par le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (1994) montre que l'interférence se manifeste à des niveaux d'ordre phonologique, morphologique et syntaxique. On dit qu'il y a interférence « *quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1.* »(Kannas, 1994: 252).

Il est à noter que l'interférence est une pratique individuelle et involontaire. Elle est souvent considérée comme étant un écart par rapport à la norme. Dans ce sens, Hassan (1974:171) la définit comme « *la violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue.*». Abondant dans le même sens, Hamers considère l'interférence comme « *une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact* »(1994 : 178).

Le phénomène de l'interférence se produit donc d'une langue à l'autre en présence de deux systèmes qui sont identiques sur des aspects et différents sur d'autres. Tout en utilisant la langue B, le locuteur se réfère aux traits de sa langue première ou langue maternelle, mais qui sont incompatibles avec celles de la langue B et choquent par conséquent le puriste.

Le locuteur algérien, comme tout utilisateur de la langue dans un pays multilingue, ne cesse de produire des interférences. Les différences linguistiques entre l'arabe et le français, sujet de notre recherche, entraînent forcément le problème d'interférence qui apparaît dans différents contextes. L'interférence est souvent liée à une incompétence du locuteur bilingue dans la langue L2. Pour Hamers (1994 : 178), « *L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent* ». Hagège la considère comme « *un croisement*

involontaire entre deux langues. A grande échelle, l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde. » (1996 : 239).¹

3.1 Les interférences phonétiques :

La concomitance de deux codes chez le locuteur bilingue implique l'insertion d'une unité d'une langue dans une autre. Le phonème en tant que la plus petite unité constitutive du système de la langue constitue à son tour un lieu d'interférence. On parle d'interférence phonologique lorsqu'on arrive à identifier « [...] *un phonème de la langue cible par l'intermédiaire d'un phonème de la langue maternelle ; les deux phonèmes seront dès lors reconnus et réalisés comme étant absolument identiques* » ((Dweik, 2000 : 225), cité par Hasanat, 2007 : 211-212).

Les différences des systèmes phonologiques de l'arabe et du français entraînent la production d'un nombre important d'interférences dans le contexte algérien. Après avoir collecté, regroupé les erreurs relevant d'une interférence phonétique, nous avons élaboré le tableau ci-dessous :

Erreur relevée (à l'oral)	Correction en API	Origine de l'erreur
[fim] [sirtu] [siperjœr]	[fym] [syrtu] [syperjœr]	Phonétique : [y] / [i] [y] confondu avec [i]
[plekurã] [obtone]	[plykurã] [obtəny]	Phonétique : [y] / [e] [y] tend vers [e]
[nɔrmalmɔ] [malœrœzmɔ]	[nɔrmalmã] [malœrœzmã]	Phonétique : [ã] / [ɔ] [ã] tend vers [ɔ]
[donleklas]	[dãleklas]	Phonétique : [ã] / [on] [ã] tend vers [on]

L'observation des données du tableau montre que les interférences du type vocalique sont omniprésentes. Il est à noter que nous n'avons rencontré qu'une seule erreur relevant d'interférences des systèmes consonantiques.

¹ « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie » En ligne], 31 | 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015, consulté le 25 MAI 2021. URL : <https://doi.org/10.4000/tipa.1394> consulté le 25 MAI 2021

3.2 Les interférences lexicales :

L'interférence lexicale est l'emploi d'une unité lexicale de la langue maternelle dans la langue étrangère pour un interlocuteur bilingue.

En effet, il ne faut pas confondre entre l'interférence lexicale et l'emprunt car le premier est l'utilisation des mots de la langue source d'une manière inconsciente dans la langue cible, alors que le deuxième est avec un fait social. C'est-à-dire l'apprenant prend des mots de la langue source et il l'emprunte dans la nouvelle langue mais il prend en considération les règles de sa langue et la situation sociale à partir d'un contact avec les autres langues, et pour mieux comprendre nous allons donner autres exemples d'interférence :

Mot en français	Mot en anglais	Source d'interférence
La personne	Person	Anglais
La syntaxe	Syntax	Anglais
L'erreur	Error	Anglais

L'interférence lexicale de l'anglais au français comme le mot syntaxe s'écrit sans « e » en anglais mais avec « e » en français alors les interférences sont liées aux ressemblances orthographiques, et surtout lorsque les mots ont le même sens.

3.3 Les interférences grammaticales :

L'interférence grammaticale est le résultat d'une mauvaise connaissance des règles de la langue étrangère, alors l'individu utilise des structures syntaxiques ; l'ordre, le genre comme une interférence morphologique, les déterminants, les prépositions, la négation...etc. de sa langue maternelle dans la langue étrangère par exemple : mon fils est né dans paris (préposition), une rouge fleur (ordre), il a un montre (l'accord), demain, il a plu beaucoup (le temps).

Alors l'interférence grammaticale est l'emploi des structures de la langue source dans la langue cible.

4 L'alternance codique :

L'alternance codique se manifeste comme une modalité discursive inévitable adoptée par les locuteurs algériens durant leurs échanges verbaux quotidiens puisqu' « *il est*

presque impossible d'éliminer totalement une langue de son répertoire bilingue, surtout la langue dominante dans l'environnement dans lequel on vit. » (Hélot, 1988)¹ Le codeswitching, en fait, a fait l'objet de beaucoup de recherches dans le domaine de la linguistique qui s'intéresse au bilinguisme de la collectivité, c'est-à-dire, celui de la communauté linguistique ainsi que cela, de l'individu. Et notre recherche s'inscrit dans le cadre de savoir les raisons et les motivations qui mènent les Algériens à altérer, à passer d'une langue à l'autre, en le faisant d'une manière spontanée ou programmée, ou faute de compétence, s'agit-il d'un code switching ou mélange codique, ou d'un handicap linguistique! Cette situation a énormément besoin d'être étudiée et analysée.

Selon J.J. GUMPERZ a défini l'alternance codique comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »², donc l'alternance codique est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques au divers endroit, pour le but de communiquer et pour faciliter la compréhension et aussi il peut être pour créer une langue mixte comme par exemple Le Portuñol (c'est du portugais et de l'espagnole)

Dans notre cas l'alternance codique dans un énoncé de français langue étrangère est un mot ou une expression de la langue arabe, utilisés dans la langue française, donc l'alternance (arabe/berbère/français) est une stratégie d'apprentissage pour éliminer un obstacle communicatif et faciliter l'apprentissage de cette dernière. En outre, d'après GUMPERZ, l'alternance codique n'est pas un indice de faiblesse ou de lacune dans les systèmes de langues mais à cause d'un manque de compétence d'expression, il établit aussi une distinction entre alternance conversationnelle (le changement de code dans la même conversation sans le changement de sujet ou d'interlocuteur) et une alternance situationnelle (un changement de code par le locuteur tout en prenant en compte son situation de communication).

¹(Hélot, 1988) Content uploaded by [Houaria Chaal](#) https://www.researchgate.net/publication/326657792_L'alternance_codique_dans_le_contexte_sociolinguistique_algerien_handicap_ou_competence
Consulté le 26 MAI 2021

²J.J. GUMPERZ
https://www.researchgate.net/publication/326657792_L'alternance_codique_dans_le_contexte_sociolinguistique_algerien_handicap_ou_competence
Consulté le 29 MAI 2021

4.1 Les types de l'alternance codique :

Elle peut être sous différentes formes: intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique :

On parle de l'alternance codique intra-phrastique « lorsquedes structuresyntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieurs d'une même phrase c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit du type thème-commentaire, nom-complément, verbe-complément, par exemple : normalement (nro7o) »

Tandis que l'alternance codique inter-phrastique « est une alternance de langues au niveau d'unités les plus longues, de phrases ou de fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs. » par exemple :

A : tu viens demain ?

B : (belek) ce n'est pas sur

Et enfin, l'alternance codique est extra-phrastique « lorsque les segments alternéssont des expressions idiomatiques, des proverbes.

Mais ce qui concerne les niveaux du code switching, G.G.Neufelda observé que le code switching n'est pas un phénomène unitaire mais comprend plusieurs niveaux distincts : le niveau phonétique, lexical, sémantique,... qui ne fonctionnent pas simultanément. Pour lui le stockage mental des deux langues est plus unifié au niveau lexical qu'à d'autres niveaux.

5 Apprentissage d'une langue étrangère :

L'idéal d'aujourd'hui est de pouvoir pratiquer plusieurs langues à la fois. C'est en tout cas ce que bon nombre des parents veulent pour les enfants. L'apprentissage d'une langue étrangère a en effet gagné en importance au fil des années. C'est d'ailleurs une des principales raisons de l'ouverture de nombreux centres de formation linguistiques de prestige.

Si le français seulement permettait autrefois à distinguer un candidat des autres dans n'importe quel concours, tout est tellement différent aujourd'hui.«*Système intériorisé par le locuteur-auditeur d'unelangue et lui permettant de produire et de comprendre les phrases de cette langue. Cette acception réfèrait à la base même de ce que les grammairiens et linguistes cherchent à décrire, à codifier ou simuler ;elle correspond à ce que Chomsky appelle, non pas grammaire (terme qu'il réservè à la description donnée par le linguiste) mais compétence du sujet parlant* » Le fait est qu'aujourd'hui, de plus en plus d'écoles ou d'avantage d'entreprise exigent en effet la pratique

de plusieurs langues à la fois. Bref, l'apprentissage de nouvelles langues étrangères permet de franchir de nouveaux horizons. Outre cela, connaître une autre langue permet également de découvrir un pays sous une autre forme. Il est possible par exemple de voir à travers une langue la richesse culturelle d'un pays en particulier. D'autant plus que le fait d'être polyglotte permet facilement l'intégration d'une autre nation. Bien sûr, ce genre de compétence s'annonce comme de vrai atout dans un CV. Comme quoi, le monde professionnel a aujourd'hui besoin capable d'œuvrer sur plusieurs continents. Mais plus encore, connaître nombreuses langues étrangères est une grande satisfaction personnelle.

6 Les stratégies d'apprentissage :

Après avoir clarifié la différence existant entre les notions de stratégie et de style d'apprentissage, nous pouvons préciser quelles sont les stratégies que les apprenants de LE peuvent adopter dans le but de réaliser un apprentissage efficace et réussi de la langue cible. Il existe deux grandes classes de stratégies d'apprentissage selon Oxford (1990) : celles qui comprennent un maniement de la langue (stratégies directes) et celles qui ne requièrent pas forcément la manipulation de la matière linguistique (stratégies indirectes).

Premièrement, le terme stratégie se diffère selon le contexte d'échange et selon les individus. Par exemple lorsque l'apprenant n'arrive pas à s'exprimer ou bien il n'a pas trouvé des mots pour terminer une phrase dans sa communication il fait un recours conscient à la langue source (stratégie de compensation). Et d'après HOLTZER¹ «qui concernent l'approche personnelle de l'apprenant face au matériel linguistique à apprendre » stratégies utilisées de la part de l'apprenant est pour l'objectif de faciliter l'information et pour réduire toute situation de communication incompréhensible.

6.1 Les stratégies directes – concernant la langue :

Quand un apprenant met en place des stratégies directes pour mieux apprendre la langue étrangère cela signifie qu'il va mettre sur pied des techniques qui vont l'amener à utiliser / manipuler la langue cible pour mieux acquérir cette même langue. Ces stratégies sont censées lui permettre de mieux acquérir la langue étrangère et cela de façon immédiate. On trouve parmi elles trois grandes classes de stratégies.

¹Claire Del Olmo, *Comprendre les enjeux des stratégies d'apprentissage pour devenir enseignant de FLE*, *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], Vol. 35 N° 1 | 2016, mis en ligne le 30 janvier 2016, consulté le 5 juin 2021. <https://journals.openedition.org/apliut/5315>

6.2 Des stratégies de rappel :

Ces stratégies correspondent aux actions que les apprenants mettent en place pour principalement parvenir à mieux acquérir du vocabulaire. Les apprenants qui réalisent ces actions peuvent, par exemple, recourir à des images mentales ou créer des liens entre des connaissances nouvelles et anciennes pour accroître leur stock lexical dans la LE. Comme par exemple : l'imagination, l'association, la répétition des mots....etc.

6.3 Des stratégies cognitives :

Elles sont constituées des comportements qui facilitent le traitement de l'information de nature linguistique. À titre d'exemple, les apprenants qui utilisent ces stratégies peuvent répéter des énoncés qu'ils reçoivent, analyser des expressions nouvelles ou encore prendre des notes. Toutes ces techniques leur permettent de traiter de façon plus efficace la matière linguistique que ce soit en situation de réception ou de production.

6.4 Des stratégies de compensation :

Ces stratégies comprennent les actions qui permettent aux apprenants de faire face aux lacunes qu'ils ont au niveau de leurs connaissances lorsqu'ils tentent de comprendre des productions en langue cible ainsi qu'aux difficultés qu'ils peuvent éprouver pour être performants en situation d'expression. Les apprenants qui utilisent ce type de stratégies peuvent, par exemple, deviner le sens de mots qu'ils ne connaissent pas quand ils reçoivent des énoncés en LE ou bien inventer des mots pendant qu'ils produisent des énoncés dans la langue cible.

6.5 Les stratégies indirectes :

Lorsqu'un apprenant met en place des actions qui n'ont pas directement trait à la langue étrangère mais qui permettent toutefois de mieux l'acquérir c'est qu'il réalise des stratégies d'apprentissage dites indirectes. Bien que ces stratégies n'impliquent pas de manipulation immédiate de la langue étrangère leur rôle est tout aussi important quant à l'optimisation du processus d'apprentissage. Il y a parmi elles trois grands types de stratégies :

6.6 Stratégies métacognitives

Ces stratégies correspondent à tous les comportements que les apprenants réalisent pour gérer et réguler le processus d'apprentissage. Par exemple, lorsque des apprenants se créent des occasions pour utiliser la langue cible c'est qu'ils mettent en place ce type de stratégies. Des

apprenants qui ont ces stratégies peuvent aussi s'autoévaluer à différents moments de leur apprentissage pour se fixer des buts et réaliser les tâches qui leur permettront de les atteindre.

6.7 Stratégies affectives

Elles concernent la gestion des émotions et de la motivation. Ce sont des stratégies qui amènent les apprenants à avoir des états psychologiques qui sont propices à l'acquisition de la langue étrangère. Les apprenants qui adoptent, par exemple, des comportements pour se détendre et éviter l'anxiété langagière pour se risquer à la prise de parole dans la langue cible recourent clairement à ce genre de stratégies.

6.8 Les stratégies sociales :

Ce sont des stratégies qui insistent sur la dimension sociale de la langue adoptée à l'aide des autres comme le cas d'un apprenant qui fait des exercices avec ses parents ou bien qui fait un travail de groupe ou bien demande l'aide de quelqu'un qui maîtrise bien la langue cible pour le corriger, ainsi que l'apprenant utilise une pédagogie de groupe (la coopération) pour accomplir la tâche.

Tout au long de ce chapitre, nous avons mis l'accent sur la langue qu'est considérée comme le meilleur instrument de communication Et nous constatons que tous les apprenants ont une langue maternelle apprise inconsciemment et une autre à apprendre à l'aide des stratégies personnelles pour le but de faciliter leur apprentissage. Ainsi qu'il est difficile parfois de distingué entre les phénomènes de la langue telle que l'emprunt, l'alternance codique et les interférences à cause de la présence étude qui montre qu'il y a un grand nombre des phénomènes de contacte de langue attesté dans la langue des petits enfants.

Chapitre II :
Contact de langue

Nous allons voir dans ce chapitre l'observation des pratiques langagières spontanées d'abord la situation linguistique en Algérie auein de laquelle la présence de plusieurs langues ; arabe (dialectale/classique), berbère, langues étrangères suscite des effets sur les individus et met en relief les notions de bilinguisme et plurilinguisme en Algérie, ainsi que le français dans le contexte éducatif, à la fin de montrer les différentes représentations des apprenants sur la langue française.

Le premier chercheur à avoir utilisé le terme de « contact des langues » est Weinreich (1953). Selon lui le contact des langues a d'abord lieu chez l'individu. Il oppose, de ce fait, la notion de contact de langues à celle de bilinguisme dans la mesure où le contact des langues renvoie à un état individuel (l'usage alternatif de deux langues) alors que le bilinguisme renvoie à la présence de (deux ou plusieurs langues) dans la société.

1 Situation linguistique en Algérie :

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs, cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique, des rapports aggravés par les effets d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée par les vicissitudes de l'histoire.

Alors les langues qui sont en contacte sont :

1.1 Les berbérophones :

Elle est constituée par les dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb, ou plutôt dans l'aire berbérophone qui s'étend en Afrique de l'Égypte au Maroc et de l'Algérie au Niger. Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population. Nous ne sommes, malheureusement, pas en mesure d'avancer des chiffres précis sur le nombre de locuteurs berbérophones, tant ceux déjà publiés ont été contestés et surtout en raison de l'absence de statistiques récentes et fiables. Au-delà des chiffres, le plus important à nos yeux est d'intégrer ces parlers dans le paysage sociolinguistique algérien au même titre que les parlers arabes auxquels ils sont apparentés puisqu'ils appartiennent à la même famille chamito-sémitique.

Face à l'islamisation et à l'arabisation du Maghreb, ces parlers ont reculé et se sont réfugiés dans les contrées au relief et à l'accès difficile : Aurès, Djur-djura (Kabylie), Gouraya, Hoggar et Mزاب ainsi que quelques îlots disséminés ici et là dans le pays. À cette extension géographique répond une diversité étonnante et parfois préjudiciable à l'intercompréhension. Les principaux parlers amazighs algériens sont le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mزاب) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili).

1.2-Les arabophones

Elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe. En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières) qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu vient l'arabe fusha (ou classique), puis l'arabe standard ou moderne, véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite ce que nous appelons le « dialecte des cultivés » ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément les dialectes ou parlers qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales.

Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.

Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers

algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles

1.3-Les langues étrangers :

Bien que la seule langue parlée par les algériens c'est l'arabe dialectal, ce dernier a emprunté aux autres langues ; l'anglais, le français, l'espagnol, alors L'Algérie été en contact dans le passé et jusqu'à maintenant avec des autres langues européennes et il y a plusieurs exemple de ces emprunts et pour mieux comprendre nous organisons les langues étrangères selon le degré de l'étrangeté :

Après l'Antiquité où la présence du punique et du latin était attestée, le long séjour des Ottomans à partir du XVI^e siècle va, sans bouleverser le paysage linguistique désormais partagé entre régions berbérophones et régions arabophones, va sensiblement influencer sur les variétés langagières urbaines (Alger, Bejaïa, Médéa, Constantine et Tlemcen) qui ont emprunté nombre de vocables turcs dans des domaines divers de la vie quotidienne (cuisine, habillement, noms de métiers, patronymes etc.).

Durant toute cette période et même avant l'arrivée des Ottomans, les Algériens ont aussi été en contact avec des langues européennes. Ce fut, notamment, le cas de l'espagnol dans l'Ouest du pays, en raison d'abord de la présence coloniale espagnole durant trois siècles dans la ville d'Oran. Puis, plus tard, de la présence sous l'occupation française d'une forte proportion de colons d'origine espagnole, réfugiés économiques profitant des opportunités offertes par le développement de la nouvelle colonie ou réfugiés républicains fuyant la répression franquiste. Ce fut le cas aussi de l'italien dans les villes côtières de l'Est, longtemps en contact avec les grands ports italiens (échanges commerciaux, rivalités entre marins italiens et corsaires algériens), puis devenues villes d'accueil de colons d'origine italienne attirés eux aussi par la colonisation française.

Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale.

Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie », la France.¹

2- L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE :

L'apprentissage des langues se réalise dans un milieu scolaire, et cela se fait dans une salle de cours avec un enseignant et des apprenants. L'enseignant a un rôle dans la classe de langue est celui de transmettre les connaissances aux apprenants. La langue maternelle non seulement ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère, mais qu'elle peut effectivement avoir un effet positif (cf. par exemple les articles dans Castellotti & Moore 1997 ; Castellotti 2001)² et que sa place est naturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère. La langue maternelle représente un point de départ pour approcher la langue étrangère. Où elle peut devenir un tremplin, dans la mesure où les capacités, notamment d'ordre métalinguistique et méta-communicatif, qu'elle a permis de constituer sont réinjectées dans l'approche d'une nouvelle langue et offrent des outils heuristiques pour entrer dans cette langue et y élargir les compétences. -Pour débloquer des situations de l'intercompréhension, l'enseignant doit faire un recours à la langue maternelle pour confirmer que les apprenants ont compris les cours et tout ce qu'il veut expliquer. -Le recours à la langue maternelle peut devenir un auxiliaire précieux de l'enseignement car elle permet la progression de l'apprentissage de la langue française. - Le recours à la langue maternelle peut être un atout dans un milieu scolaire comme il peut aussi être un handicap, blocage, frein à l'acquisition d'une langue étrangère. « Avant je ne pensais pas que c'était nuisible d'utiliser la langue maternelle ; mais je culpabilisais par rapport à ma structure administrative. » C'est ce qu'elle a confirmé une enseignante citée par Matthey & Moore (1997 : 74). Autrement dit, la référence à la langue maternelle est souvent considérée comme essentiellement négative, car : -Le recours, des apprenants à la langue maternelle peut interrompre la communication comme ils ont toujours tendance à penser dans leur langue maternelle et vouloir traduire le tout pour comprendre une langue étrangère. -Le recours à la langue maternelle peut influencer négativement sur les apprenants et sur leurs expressions orales, ce qui les empêche à bien produire les mots et construire correctement les phrases. -La langue maternelle se considère comme une source fâcheuse d'interférences. L'apprenant lorsqu'il n'arrive pas à prononcer bien un phonème en langue française, il se réfère inconsciemment au phénomène le plus proche dans sa langue maternelle. Pour résumer cela on arrive à dire que les avantages ne

¹ Khaoula Taleb Ibrahimil'Algérie : coexistence et concurrence des langues <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>

² Castellotti & Moore 1997 BOUBEKER.R, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE, mémoire de magister, Université demahamedkhider – Biskra, 2015 <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5758/1/BOUBEKER%20Rima.pdf> consulté le 10 juin 2021

soient que de courte durée. L'emploi des règles de la L1 dans la L2 peut faire avancer l'individu dans son acquisition quand la règle de la L1 est similaire à celle de la L2. Même si la règle n'est pas identique il est possible de dire que l'individu avance dans son acquisition dans le cas où il s'est fait comprendre. En utilisant les règles de la L1, une production prématurée de la L2 aide l'individu à participer dans une conversation. Il sera plus en contact avec des entrées linguistiques compréhensibles, donc l'individu peut acquérir plus de compétence de la langue secondaire (Krashen, 1995 : 42). Les désavantages sont à long terme L'effet d'interférence se produit quand l'individu doit parler avant d'avoir un temps de réflexion. Dans les cours de la L2, il est possible d'attendre que l'individu construise ses compétences avec une aide d'entrées linguistiques acquises. L'effet d'interférence peut alors être évité.

3- Le français dans le contexte éducatif :

D'après des études sociolinguistiques, la production des élèves à l'école est affectée par le statut particulier de l'Algérie. Et maintenant, bien que le français soit à sa place d'origine, dans nos institutions, comme l'anglais et l'espagnol, il est enseigné comme langue étrangère et enseigné de l'école primaire jusqu'à l'université, notamment dans le domaine des langues. Et d'autres domaines scientifiques et techniques et les secteurs économiques et financiers par exemple ; écrire des textes administratifs et en plus, la maîtrise de la langue française est considéré comme un facteur d'unité entre les sociétés et qui permet aux étudiants de continuer leurs études à l'étranger.

Aujourd'hui, avec l'émergence de nouveaux collèges privés, la langue française est entrée dans un vaste champ comme par exemple le (centre culturel de français) à Constantine ou bien (l'institut Français) à Alger. Ces dernières offres plusieurs formations dans toutes les langues avec une équipe pédagogique qui possèdent toute l'expérience de l'enseignement du français langue étrangère.

Et selon A.MABROUR ;¹« *les apprenants d'aujourd'hui, le manieraient (le français) moins aisément que leurs aînés et il serait connu par eux comme une langue écrite et lue beaucoup plus que comme une langue parlée et pratiquée* » Cela signifie que la baisse du niveau de français est d'abord due à la politique d'arabisation, suivie par la moindre pratique des jeunes en Algérie.

¹MABROUR.A, « L'alternance codique arabe/français : emplois et fonctions », in : Publif@rum [En ligne], 2007, N°7, disponible sur : http://www.farum.it/publiforum/ezine_printarticle.php?publiforum=6a977c6b362d02b8428a0bc1d4545238&art_id=67

4- Bilinguisme et enseignement des langues

Il faut reconnaître qu'aujourd'hui avoir recours à une autre langue que sa langue maternelle permet d'élargir les stratégies linguistiques d'un locuteur et d'étoffer, par là même, son discours métalinguistique. M. Causa explique aussi, à ce sujet, que la réalité dans le domaine de l'enseignement montre que l'alternance codique employée par l'enseignant est une pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact de langues.

Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage : elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres, selon le même auteur : *« pour faciliter l'accès à la langue cible, l'enseignant emploie l'autre code qui "circule" dans la classe »*. (M. Causa, citée par S. Ehrhart, 2002 : 3)

Cette orientation nouvelle de la méthode d'apprentissage des langues a été décelée quelques années plus tôt par Louise Dabène (1994) :¹ *« On tend de plus en plus à considérer le parler du bilingue comme un ensemble original dont il eut été plus bénéfique d'étudier le fonctionnement que de repérer les déviances ou les insuffisances par rapport aux normes standard des langues concernées »* (87).

Dans cette optique, l'alternance codique, *« c'est-à-dire les passages dynamiques d'une langue à l'autre, est l'une des manifestations les plus significatives du parler bilingue »* (Causa, 2007 :18), doit donc être considérée comme stratégie d'enseignement/apprentissage dans des situations de forte demande d'échange communicatif (S. Ehrhart, 2002 :4).

Chez les enseignants, la stratégie du code-switching, qui désigne la capacité volontaire à faire intervenir une deuxième langue dans le discours, à des fins didactiques : ils alternent les langues afin de mieux expliquer une consigne ou une leçon (plan du contenu), de structurer le déroulement d'un cours (plan didactique), ou de se rapprocher des apprenants (plan émotionnel, relationnel) (S. Ehrhart, 2002).

¹Louise Dabène (1994) consulte le 12 JUIN 2021

5- La compétence bilingue et plurilingue

Pour communiquer, les sujets bilingues ou plurilingues disposent de plusieurs langues. Ces langues ne sont pas utilisées indifféremment, mais en fonction de la situation de communication. D. Moore¹ (2006) *considère que les locuteurs qui vivent avec plusieurs langues « utilisent les langues [...] à leur disposition, pour des besoins de communication précis et différenciés dans des contextes sociaux spécifiques »* (98). On parle alors de compétences bilingue ou plurilingue.

Les personnes bi-/plurilingues sont :

- les personnes qui se servent de deux ou plusieurs langues (ou dialectes) dans la vie de tous les jours. Sont comprises les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue, et une de l'écrit dans une autre,
- les personnes qui parlent plusieurs langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles (qui ne savent ni lire ni écrire dans l'une ou l'autre),
- les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux ou plusieurs langues (F.Grosjean, 1993)

La personne bi-/plurilingue se caractérise par trois traits distinctifs :

- elle participe, au moins en partie, à la vie de deux cultures (deux mondes, des réseaux culturels majeurs, deux environnements culturels) et ceci de manière régulière
- elle sait adapter, partiellement ou de façon plus étendue, son comportement, ses attitudes, son langage à un environnement culturel donné
- elle combine et synthétise les traits de chacune des deux cultures.

En effet, certains traits (attitudes, croyances, valeurs, goûts et comportements) proviennent de l'une ou l'autre culture et se combinent, tandis que d'autres n'appartiennent plus ni à l'une ni à l'autre, mais sont la synthèse des deux.

6- Les représentations des apprenants et le français

Les représentations en classe de langue Nombreuses sont les questions ont posées à propos de la considération des atouts plurilingues dans la construction des stratégies de passages d'une langue à une autre en sachant que ces activités sont liées aux

¹D. Moore La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie
<https://doi.org/10.4000/multilinguales.3255><https://journals.openedition.org/multilinguales/3255> consulte le 15 juin 2021

représentations. Ces dernières forment des filtres et se construisent dans les interactions orientant de la sorte la structure des séquences potentielles d'apprentissage. Ainsi pour Véronique¹ (1990) *tout apprenant véhicule des représentations concernant la langue à étudier et qui sont fondées sur sa façon de voir la distance inter linguistique et de ses intentions sur ce qui relève du central et du périphérique. Il ajoute également (2001) que les réponses métalinguistiques interviennent dans l'activité d'appropriation des langues qui se base sur l'analyse et la comparaison*). Cette activité va faire interagir les processus de catégorisation sociolinguistique (image de la langue, de ceux qui la parlent, des représentations de l'apprentissage) et les processus linguistiques et de l'apprentissage chez les apprenants. L'identification des liens qui les unissent permettra de réussir l'acte pédagogique et le traitement de l'input. D'un point de vue pédagogique, les représentations trouvent une acception qui recouvre connaissances et savoirs, elles sont perçues comme « les modèles implicites ou explicites utilisés pour décrire, comprendre et expliquer un événement perceptif ou une situation ». Elles peuvent servir également de support pour entamer des connaissances nouvelles et la construction du savoir, comme elles peuvent jouer un rôle dans les modes d'approches ou les règles d'actions spontanées ou apprises. Plus que cela, elles forment «un savoir préalable que l'enseignant doit estimer s'il veut parvenir à modifier la structure cognitive des élèves » (Groult , 2002) .

¹Véronique¹ (1990) Achraf Djeghar Doctorante, Université de Constantine
Les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère <https://gerflint.fr/Base/Algerie5/djeghar.pdf> Consulté le 17 juin 2021

Conclusion :

Dans ce chapitre Il faut souligner que le bi bi-plurilinguisme est le résultat du contact de deux ou plusieurs langues sur un même territoire. Ce ne sont pas des phénomènes normaux, mais sont basés sur une certaine dérivation linguistique et les besoins des gens d'apprendre plusieurs langues pour s'en inspirer. Par des experts linguistiques Connaissance et compréhension du système dans chaque langue pour arriver à l'autonomie et il n'a pas d'importance quel accent que vous avez dans la production de la langue autant que votre langue peut être compris.

Partie II :
(Cadre Pratique)

Chapitre III :
Description du corpus et
méthode d'analyse

Après avoir posé le cadre théorique de notre travail de recherche, et dans le but de recueillir des données relatives à ce thème, nous allons aborder dans ce chapitre des informations concernant la préparation matérielle de cette enquête, le public visé, des informations sur le terrain, les détails du déroulement du questionnaire, que nous avons choisis, et elle est suivi d'une conclusion dont le but est de vérifier notre hypothèse sur le terrain et pour vérifier aussi nos connaissances théoriques concernant l'influence de la langue arabe sur l'apprentissage du FLE.

1 Description du terrain :

Pour la réalisation de ce travail, nous avons choisi une enquête qui a été réalisée avec plusieurs enseignants au niveau du collège Tandjaoui EL HADJ à Ksar El Hirane; une commune à l'est de la wilaya de Laghouat.

Notre collègue TANDJAOUI EL HADJ se compose de quatre locaux et qui compte près de 600 apprenants ; 450 apprenants de niveau différent et 100 élèves de LA classe de la 4^{ème} année du moyen

2 Description de l'échantillon :

Lorsque l'objectif est défini, la problématique sera posée et les réponses provisoires énoncées, il faut dès lors constituer la population sur laquelle portera l'enquête.

D'abord, Cette enquête est réalisée dans deux classes différentes au collège de TANDJAOUI EL HADJ où nous avons observé des cours chez un enseignant d'une carrière de 15 ans dans l'enseignement et pour une durée de 20 heures, de plus, nous avons remarqué qu'il y a une homogénéité au niveau de l'âge des élèves (entre 15 et 18 ans).

Nous prenons en considération que les apprenants ont commencé l'apprentissage du français dès l'âge de huit ans c'est-à-dire ce sont dans un niveau débutant et c'est évident qu'ils utilisent les alternances codiques dans leur apprentissage, ainsi que dans la 4^{ème} année du moyen, les groupes font 05 heures de Français par semaine.

Classe 01 : elle est constituée de 38 élèves, 21 garçons et 17 filles.

Classe 02 : elle est constituée de 37 élèves, 23 garçons et 14 filles.

Nous avons d'emblée noté les remarques suivantes :

- La plupart des élèves sont des arabophones dont l'arabe dialectal est leur première langue.
- La langue Française pour eux n'est qu'une première langue étrangère.

- Les deux classes sont surchargées.
- Une dizaine d'élèves répétitifs dans la deuxième classe.
- La plupart des élèves vivent dans un niveau de vie plus ou moins modeste.
- L'enseignant fait le recours à la langue arabe afin de faciliter la tâche aux apprenants.

Les compétences linguistiques :

- En arabe : lire, écrire, comprendre, parler
- En français : lire, écrire, comprendre.

3 Renseignements généraux sur les enseignants et les apprenants :

3.1 La langue maternelle :

Nous constatons d'une façon générale que la langue maternelle de la majorité des apprenants et des enseignants c'est l'arabe dialectal avec un petit nombre qui utilisent les langues les plus maîtrisées.

3.2 Usage linguistique au collège :

Nous constatons que dans le Cem, les interactions entre les enseignants se passent toujours soit en Français, soit en alternance de l'arabe dialectale et du Français.

Nous remarquons aussi que la communication entre les apprenants se déroule en arabe dialectale qui est la langue maternelle de la majorité alors que le français n'existe même pas.

Les échanges entre les professeurs du français se passent en arabe dialectal et des fois en français.

4 Description du corpus :

Pour effectuer cette recherche nous avons assisté à des cours de français au niveau de deux classes de 4^{ème} année moyenne dans le but de dégager l'influence de la langue arabe sur l'apprentissage du FLE.

Après une observation pendant quelques heures dans les cours de la production orale et de la production écrite et afin de détecter la présence réelle de la langue arabe dans la classe du français langue étrangère, nous avons procédé en premier temps à une recherche quantitative, dans laquelle nous avons effectués des questionnaires qui servent à aider l'enquête prenant en considérations les facteurs sociolinguistiques (l'âge, le sexe, le milieu...)

5 Méthode de la recherche :

La méthode utilisée pour la réalisation de cette recherche est descriptive. Il s'agit d'une description des données et analyse des résultats. Quant à la méthode d'évaluation que nous avons choisie, elle s'inscrit dans une perspective de confiance qui vise à améliorer la qualité de la démarche pédagogique.

On a commencé donc par une enquête d'observation sur terrain et puis, nous avons opté pour une analyse ; une analyse que nous commençons par la transcription du corpus dans le but de confirmer nos hypothèses de départ et une autre analyse d'un questionnaire comme étant le principal outil de la recherche adressé aux apprenants, aux enseignants dans le but de découvrir les traces d'interférences et les causes principales ayant poussé l'apprenant à utiliser sa langue maternelle.

6 Contenu du questionnaire :

Le questionnaire est un moyen utilisé entre l'enquêteur et l'enquêté pour avoir des réponses aux questions, « Le questionnaire est une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants. Les données recueillies sont facilement quantifiables (excepté lors de questions ouvertes). »⁴¹. Ainsi, le questionnaire peut être structuré (questions fermé, semi fermé, ouverte) ou bien non structuré (questions ouvertes seulement).

Cette enquête contient deux questionnaires, le premier est distribué à 70 élèves. Nous avons essayé de simplifier le questionnaire le maximum avec des phrases courtes et faciles à répondre dont les apprenants peuvent cocher les réponses convenables ou bien choisissent une réponse parmi deux ou autres réponses prenant en considération les difficultés d'apprentissage de la langue française parce que nous sommes devant des apprenants.

Notre questionnaire montre les différentes langues qui sont en contact dans la vie de l'apprenant et leurs utilisations, des informations personnelles concernant le statut social et surtout il montre le phénomène des transferts linguistiques de l'arabe dialectal dans la pratique du français.

Ainsi, nous avons effectué 2 séances avec eux pour chaque classe (la première séance est pour remplir le questionnaire et la deuxième séance pour l'entretien avec les apprenants) et il faut mentionner que 05 élèves étaient absents le jour de la distribution du questionnaire.

Nous avons donné, par la suite un autre questionnaire adressé à qui enseigne la langue française au niveau du collège dont ils devraient répondre en français pour le but de recueillir des informations et des points de vue concernant l'enseignement/apprentissage du français aux établissements du collège algériens, exactement notre questionnaire est adressé a 10 enseignants dans trois différents établissements à ksar Elhirane

Collège. TANJAOUI ELHADJ

Collège. MOHAMMED MERIGUI.

Collège. GHRIS TAHER.

6.1 Questionnaire destiné aux élèves :

Il contient treize (12) questions, dont huit (08) sont fermées et Cinq (04) questions sont ouvertes.

6.2 Questionnaire destiné aux enseignants :

Il contient dix (8) questions huit (06) questions ouvertes et deux (02) questions fermés.

Conclusion :

Nous avons présenté dans ce chapitre des informations pratiques qui nous aideront à analyser les résultats obtenus de cette enquête, afin de mieux situer notre recherche.

En revanche, la description des données peut montrer un certain nombre de constats, et la première remarque générale que nous avons obtenue c'est l'homogénéité de l'âge des élèves, ainsi que nous remarquons qu'il y a des mauvaises conditions pour un apprentissage du Français langue étrangère et à la fin nous essayons d'utiliser le protocole de l'enquête comme une meilleure façon pour montrer l'influence de la langue arabe dans la classe de FLE.

Chapitre VI :
Analyse du questionnaire

Dans ce chapitre nous allons analyser une enquête écrite comme une méthode plus adéquate, et qui exige le recours à des techniques (Questionnaire, analyse du contenu...).

Nous allons commencer d'une part par une observation générale et puis une analyse des données du questionnaire suivie de représentations graphiques des réponses et à la fin un commentaire de ces résultats, afin de bien expliquer les résultats obtenus.

1 Observations principales :

Nous avons remarqué que toutes les interactions dans la classe du Français sont entre l'enseignant et ses apprenants.

Nous avons remarqué que les élèves ont des difficultés à s'exprimer en Français à cause d'un vocabulaire pauvre, peur de se tromper, décalage entre la pensée et les paroles...etc.

Utilisation des verbes à l'infinitif.

Le recours à la langue arabe souvent.

Le nombre d'élèves qui participent est très restreint dans la classe et nous avons remarqué que ce sont les élèves qui font des exercices avec leurs parents ainsi que ceux qui préparent leurs cours, donc ils font plus d'effort que les autres qui restent indifférents et passifs.

L'enseignant à son tour utilise la langue arabe pour expliquer de nouveaux mots ou bien pour assurer l'information, ainsi que dans des situations où il est en colère.

Le nombre de garçons est supérieur par rapport au nombre de filles dans les deux classes.

2 Résultats du dépouillement de questionnaire :

Notre questionnaire qui servira comme moyen de connaissance des apprenants, leurs différentes appartenances sociales et leurs pouvoirs intellectuels, nous permet d'évaluer ces connaissances et aussi d'évaluer le constat d'échec d'après les réponses des apprenants ainsi que savoir si l'enseignant accepte ou refuse le recours à une autre langue pendant l'apprentissage du Français.

Nous présentons les résultats du dépouillement du questionnaire sous forme de tableaux et des représentations graphiques, qui représentent le pourcentage de chaque résultat suivi d'un commentaire.

3 Analyse du questionnaire

3.1 Analyse du questionnaire adressé aux apprenants :

Les réponses que nous avons trouvées d'après l'analyse du questionnaire sont :

Question n01 :

Le quartier ou tu habites.

41 apprenants vivent dans des cités du centre-ville comme la cité de wiam à ksar elhirane , et 20 apprenants habitent dans des endroits ruraux comme la cité de Salam et le 05 juillet 1962 et autres.

Donc à partir de ces résultats nous constatons que la majorité des apprenants vivent au centre-ville et c'est évident parce que Le collège du MOHAMMED MERIGUI est une ancienne école située au centre-ville du KSAR ELHIRANE . Nous remarquons aussi que la minorité vit aux environs ou bien loin de la ville, alors nous remarquons que les apprenants qui habitent dans le centre- ville n'ont pas de grandes difficultés à parler le Français, mais le contraire avec les autres, ils ne sont pas habitués d'entendre ou bien de parler cette langue étrangère.

Question n02 :

Niveau d'instruction des parents :

- Le père
- La mère

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des parents (27 pères) et (31 mères) ont un niveau secondaire, et un nombre de (19 pères) et (14 mères) ont un niveau universitaire, et qu'une minorité de (5 pères) et (7 mères) avec un niveau moyen. Nous marquons aussi que 02 pères et une mère d'un niveau primaire et 08 autres apprenants qui n'ont pas répondu à cette question.

Alors ,nous constatons que la majorité des parents ont un niveau acceptable et sans doute la famille est le premier système social dans lequel l'apprenant construit ces compétences parce que lorsque les parents ont un niveau d'instruction convenable ils peuvent crée des stratégies parentales pour aider leurs enfants à apprendre, par contre les parents qui n'ont pas un niveau ou bien qui sont avec un niveau non convenable, ils ne peuvent pas aider leurs enfants et même lorsqu'il veulent il ne savent pas comment.

Question n03 :

Profession des parents :

- Le père
- La mère

Nous remarquons que Les parents des élèves occupent diverse professions ; au niveau des administrations, dans le domaine de l'enseignement, le milieu militaire, dans le commerce... etc. mais le contraire pour les mamans, la majorité ne travaillent pas, et nous avons trouvé juste 11 mamans sur 61 qui travaillent.

Alors nous constatons que la sphère du travail des parents occupe une place dans la vie des petits enfants, par exemple d'après notre observation, la moyenne scolaire des enfants ayant une maman qui travaille est élevée par rapport aux autres, mais avant nous pensons que c'est le contraire, et ce n'est pas le cas pour tous les apprenants à cause des conditions de travail dont le père ou bien la mère ramènent leur travail avec eux à la maison.

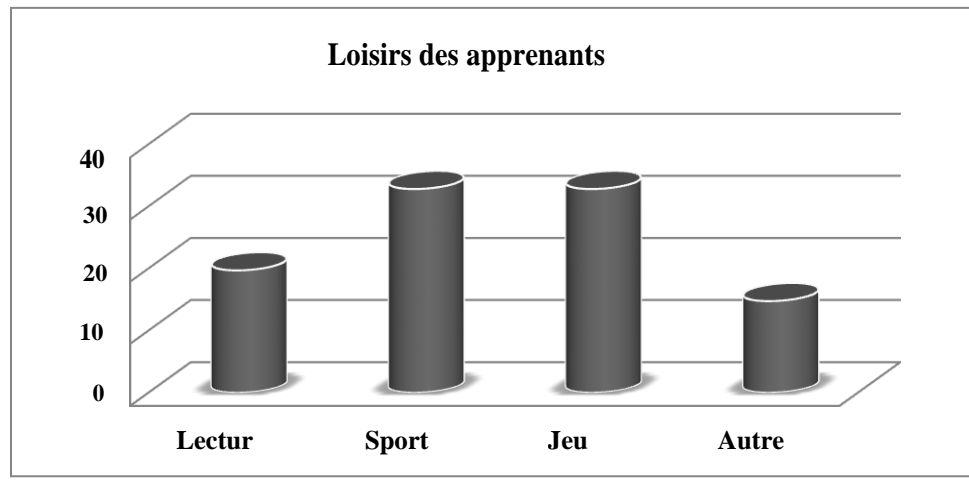
Question n°4 :

Loisirs :

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Lecture	12	19,7
Sport	20	32,8

Jeux	20	32,8
Autre	9	14,75
Total	61	100

Tableau 01 : les loisirs des apprenants



Graphique01 : les loisirs des apprenants

D'après le tableau ci-dessus sur 61 élèves, 12 élèves avec (19.7 %) montrent que la lecture est leur activité principale, 20 élèves (ce qui équivaut à 32,8 %) ont des loisirs sportifs et c'est le même pourcentage pour les jeux électroniques (32,8 %), ainsi qu'il y a d'autres loisirs qui représentent (14,8 %) des élèves, comme ; la musique, la peinture, la danse... etc.

Alors nous constatons qu'il y a une variation des loisirs pratiqués par les élèves et que la majorité des loisirs est représentés par un groupe d'élèves qui passent leurs activités extrascolaires devant leur écrans avec les jeux électroniques ou bien pour faire du sport.

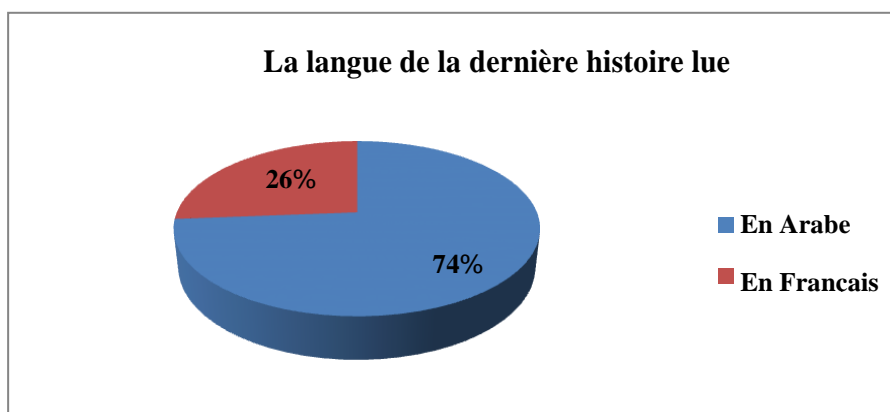
Question n°5 :

Dernière histoire lu :

- En Français
- En Arabe

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
En Arabe	45	73,77
En Français	16	26,23
Total	61	100

Tableau 02 : la langue de la dernière histoire lue



Graphique 02 : la langue de la dernière histoire lue

Comme l'indique le tableau ci-dessus, (73,77%) qui représentent 45 sur 61 élèves lisent des histoires en Arabe, en revanche, seulement (26,23 %) des élèves qui lisent en Français.

Les résultats obtenus indiquent que la plupart des apprenants lisent des histoires en Arabe et que les réponses de la lecture en langue française marquent un faible pourcentage et ce qui explique les difficultés du vocabulaire qui existent chez les apprenants.

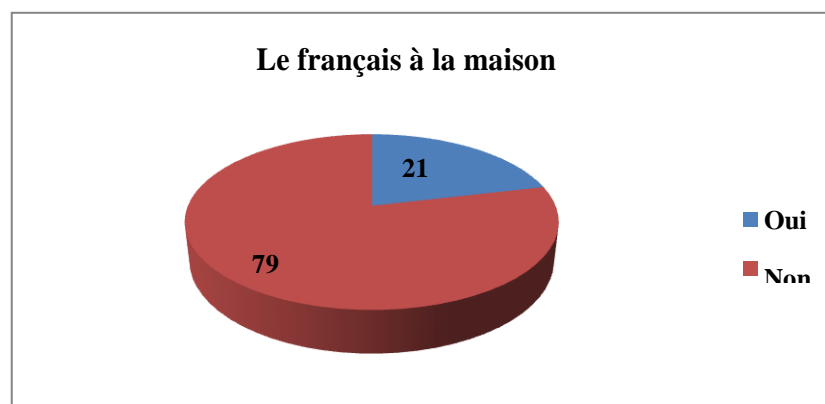
Question n°06 :

Parles-tu le français à la maison ?

- Oui
- Non

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Oui	13	21,31
Non	48	78,69
Total	61	100

Tableau 03 : Le Français à la maison



Graphique 03 : Le Français à la maison

Selon les résultats du tableau ci-dessus, nous trouvons que la majorité des apprenants (78,69 %) ne parle pas le Français à la maison, par contre une minorité (21,31 %) dit que certains apprenants utilisent cette langue française dans la maison.

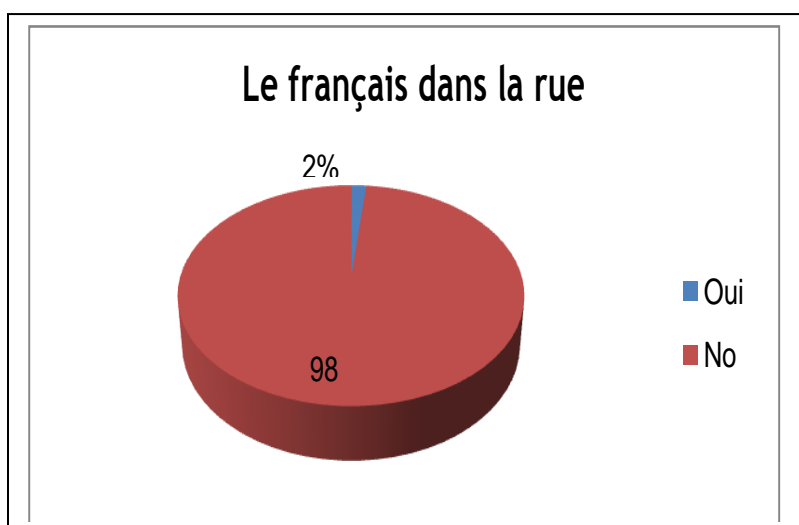
Question n 06-1 :

Dans la rue ?

- Oui
- Non

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Oui	1	1,64
Non	60	98,36
Total	61	100

Tableau 04 : L'utilisation du Français dans la rue



Graphique 04 : L'utilisation du Français dans la rue

Le tableau n°5 montre que la plupart des apprenants (98,36 %) c'est-à-dire 60 sur 61 apprenants n'utilisent pas le Français dans la rue et nous remarquons qu'un seul apprenant (1,64 %) qui utilise cette langue et c'est la vérité parce que dans l'est de l'Algérie et plus particulièrement dans les petites villes, les jeunes-enfants n'utilisent pas le Français dans leurs discours, par contre, dans les grandes villes ils maîtrisent cette langue dès leur enfance.

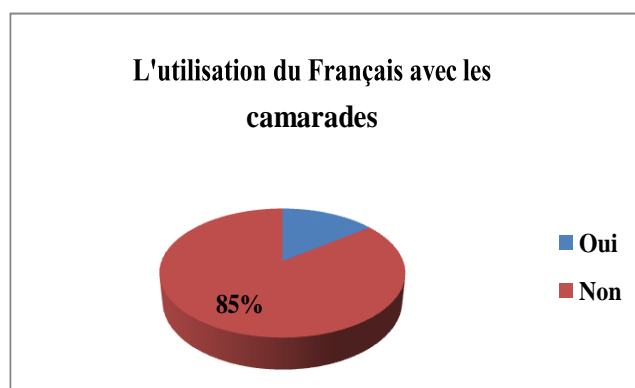
6-2- Question :

Avec tes camarades ?

- Oui
- Non

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Oui	9	14,75
Non	52	85,25
Total	61	100

Tableau 05 : L'utilisation du Français avec les camarades



Graphique 05 : L'utilisation du Français avec les camarades

52 sur 61 apprenants (ce qui équivaut à 85 %) présentaient dans le tableau n°06 ne s'expriment pas en Français avec leurs camarades et que seulement 09 apprenants (12 %) parlent en Français entre eux, et que ce dernier indique que même ce faible pourcentage caractérise la classe seulement.

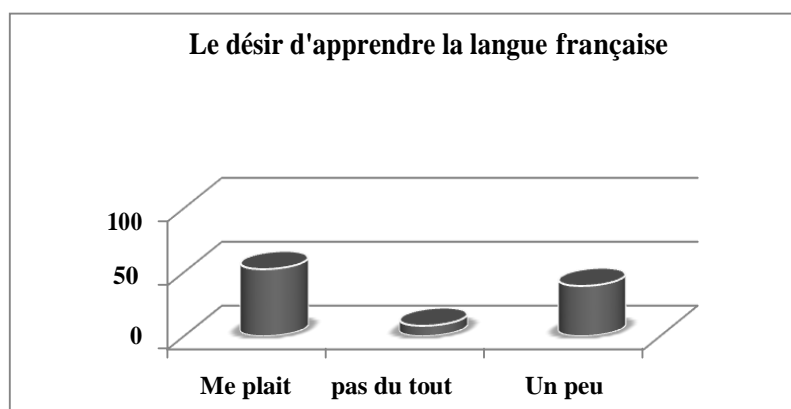
D'après les deux réponses précédentes on trouve que l'apprenant ne s'était pas habitué à entendre ses parents ou ses proches parlaient cette langue, et nous remarquons aussi que l'entourage social de l'apprenant ne l'aide pas à parler une nouvelle langue différente de l'arabe.

Question n07 :

Étudier la langue française :

- Me plait
- Pas du tout
- Un peu

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Me plait	32	52,46
pas du tout	5	8,2
un peu	24	39,34
Total	61	100



Graphique 06 : le désir d'apprendre la langue française chez les apprenants

A travers le tableau ci-dessus, nous constatons que 32 apprenants qui représentent un grand pourcentage (52,46 %) apprennent la langue française parce qu'elle leur plait, ainsi que 24 apprenants qui représentent le (39,34 %) ont répondu par “ un peu” et enfin 05 parmi ces apprenants c'est-à-dire (8,2 %) n'ont pas aimé d'étudier cette langue et ils ont répondu “ pas du tout”.

Alors, on remarque que la plupart des apprenants veulent apprendre cette langue étrangère et c'est un bon signe malgré les difficultés rencontrées par eux.

Question n08 :

As-tu des difficultés en français ?

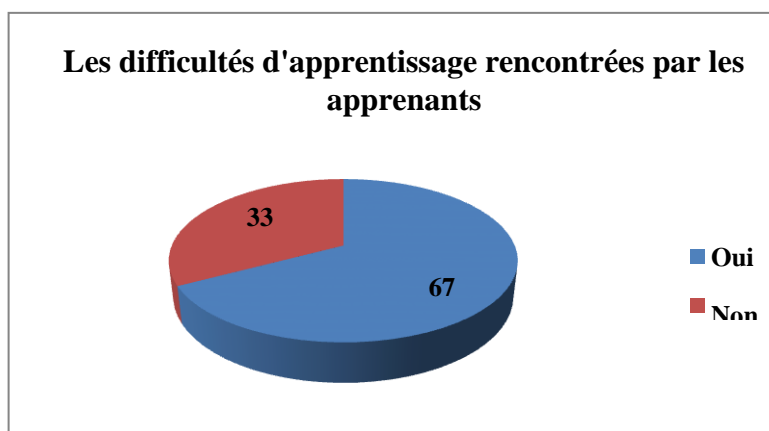
- Oui
- Non

Si oui sur quel plan ?

- Vocabulaire
- Conjugaison
- Orthographe

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Oui	41	67,21
Non	20	32,79
Total	61	100

Tableau 07 : Les difficultés d'apprentissage rencontrées par les apprenants

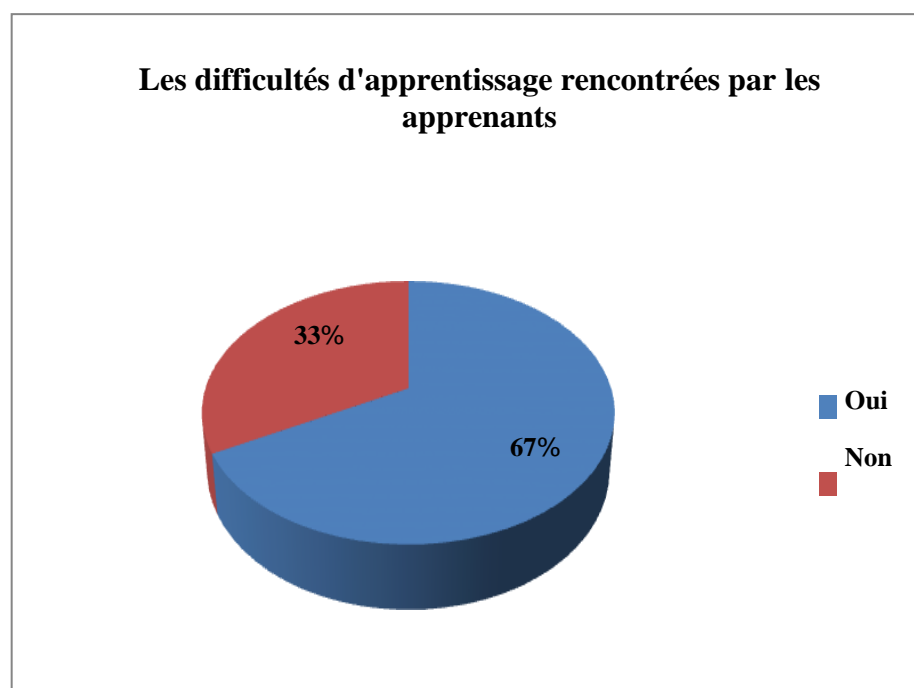


Graphique 07 : Les difficultés d'apprentissage rencontrées par les apprenants

Après les résultats de ce tableau, nous remarquons que la majorité des apprenants (67,21 %) ont des difficultés en Français et par contre, il y a 20 apprenants sur 61 qui n'ont pas ces difficultés et ce sont des réponses qui représentent le statut du Français dans les écoles primaires et le tableau suivant montre sur quel plan l'apprenant trouve ses difficultés.

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Vocabulaire	10	24,39
Conjugaison	9	21,95
Orthographe	13	31,71
vocabulaire+ orthographe	4	9,76
Vocabulaire+ orthographe+ conjugaison	5	12,19
Total	41	100

Tableau 08 : Les difficultés d'apprentissage rencontrées par les apprenants



Graphique 08 : Les plans des difficultés rencontrées par les apprenants ?

Le tableau précédent confirme le pourcentage obtenu concernant les difficultés d'apprentissage de la langue étrangère dont nous trouvons la majorité des problèmes rencontrés par les apprenants ce sont au niveau de l'orthographe, ainsi que dans la conjugaison et l'orthographe nous trouvons presque les mêmes résultats.

Par ailleurs, les résultats sont très convenables, nous remarquons que la majorité des apprenants ont des difficultés grandissantes dans les points de langue et surtout sur le plan de l'orthographe, ainsi que d'après notre observation, les apprenants qui n'ont pas des problèmes en langue française ce sont ceux qui fournissent beaucoup d'efforts dans leur apprentissage.

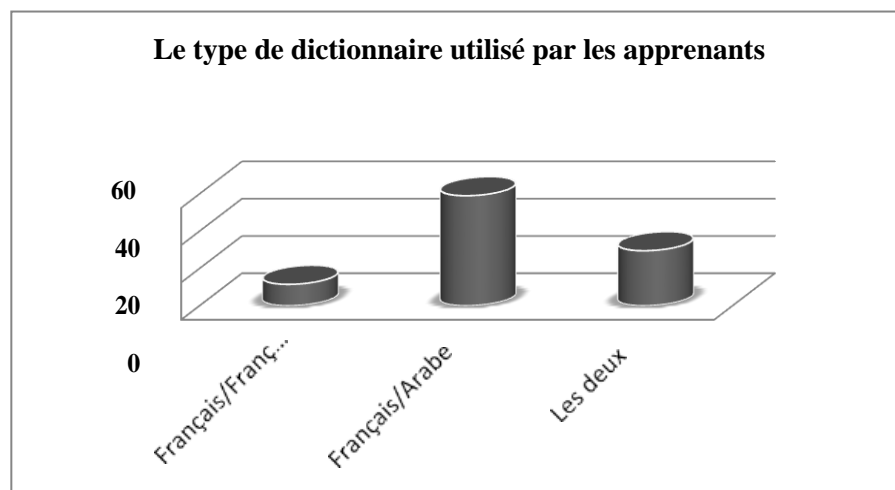
Question n09 :

Au quel type de dictionnaire vous référez vous ?

- Français/Français
- Français/Arabe

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Français/Français	7	11,48
Français/Arabe	36	59,01
Les deux	18	29,51
Total	61	100

Tableau 09 : Le type de dictionnaire utilisé pendant l'apprentissage



Graphique 09 : Le dictionnaire utilisé pendant l'apprentissage

D'après les résultats présentés dans ce dernier tableau, 36 apprenants sur 61 qui représentent (59,01 %) utilisent un dictionnaire bilingue (Français/Arabe) et seulement 07 apprenants disent qu'ils utilisent un dictionnaire (Français/Français) et aussi il y a un pourcentage de (29,51 %) de 18 apprenants qui annoncent qu'ils utilisent les deux types de dictionnaires en même temps.

On peut dire que les apprenants utilisent souvent l'Arabe dans la traduction, alors qu'ils sont habitués à utiliser la langue maternelle dans leur apprentissage de la langue étrangère et c'est le facteur qui gêne cet apprentissage.

Question n10 :

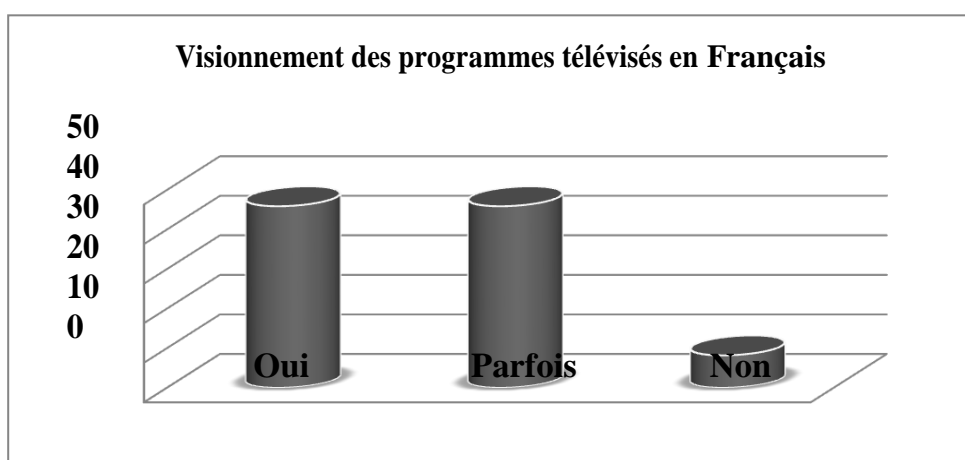
Est-ce que tu regardes des programmes télévisés en français ?

- Oui
- Par fois
- Non

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Oui	28	45,9
Parfois	28	45,9

Non	5	8,2
Total	61	100

Tableau 10 : Le visionnement des chaînes françaises



Graphique 10 : Le visionnement des chaînes françaises

Après l'observation des résultats présentés dans le tableau ci-dessus, la majorité des apprenants regardent les programmes télévisés en Français (28 apprenants qui regardent toujours les chaînes françaises et 28 autres regardent souvent ces chaînes) ce qui représente le même pourcentage 45,9 %, mais bien sûr il existe des apprenants et plus particulièrement 05 qui ne regardent pas ces programmes avec un pourcentage faible (8,2 %).

Nous constatons que la plupart des jeunes-enfants se sont habitués à regarder des programmes télévisés en Français est c'est un bon signe surtout à cet âge pour améliorer leur apprentissage et surtout au niveau de l'expression orale.

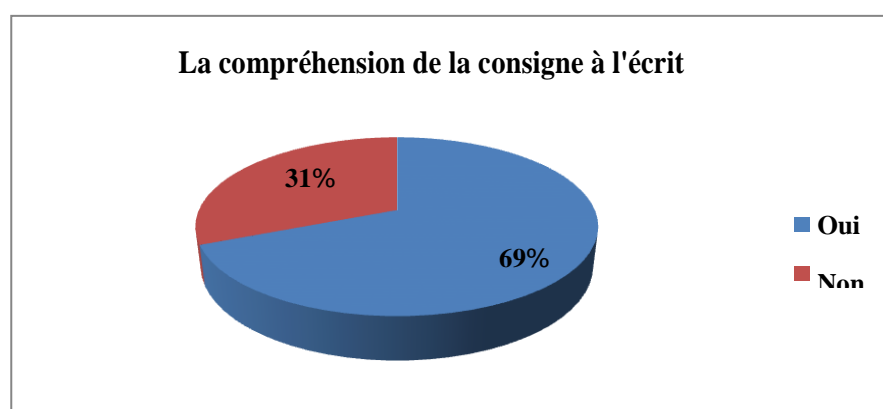
Question n11 :

A l'écrit, comprends-tu la consigne ?

- Oui
- Non

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Oui	42	68,85
Non	19	31,15
Total	61	100

Tableau 11 : La compréhension de la consigne à l'écrit



Graphique 11 : La compréhension de la consigne à l'écrit

Ce dernier tableau indique que 42 apprenants sur 61 c'est-à-dire d'un pourcentage de (68,85 %) comprennent la consigne de l'écrit et une minorité de (31,15 %) disent qu'ils ne la comprennent pas.

Nous remarquons que la majorité des apprenants peuvent comprendre la consigne donc le problème n'est pas dans la compréhension mais plutôt dans la rédaction de cette consigne et dans la façon de s'exprimer.

Question n12 :

A la maison qui t'aide à faire tes devoirs de français ?

08 apprenants sur 61 sont aidés par leur père dans les devoirs de Français, et la majorité des apprenants de notre échantillon ; exactement 23 apprenants sont aidés par la maman, ainsi que 03 apprenants du nombre total sont aidés par leurs frères et aussi le même pourcentage pour l'aide de la sœur. Il y a aussi des cas où on trouve des apprenants, exactement 03 qui sont aidés

par des cours privés ou bien supplémentaires en dehors de la classe, et aussi nous constatons qu'il y a 04 apprenants qui disent qu'ils se débrouillent tous seul.

Les résultats obtenus, nous permettent de conclure que la plupart des apprenants de notre échantillon sont aidés par leurs parents dans la maison et que ce résultat va nous aider à comprendre que les apprenants qui participent dans la classe et qui comprennent la consigne et qui peuvent rédiger sont aidés par leurs parents à la maison.

Par contre les apprenants qui préparent leurs devoirs tous seuls ont des difficultés dans leur apprentissage, ainsi que cette question est liée aux deux premières questions, nous remarquons que lorsque on trouve des parents qui ont un niveau d'instruction acceptable et vivent dans un milieu social modeste, ils ont aidés leur enfants dans leur apprentissage, et enfin tous les parents peuvent aider leur enfants pour mieux apprendre.

3.2 Analyse du questionnaire adressé aux enseignants :

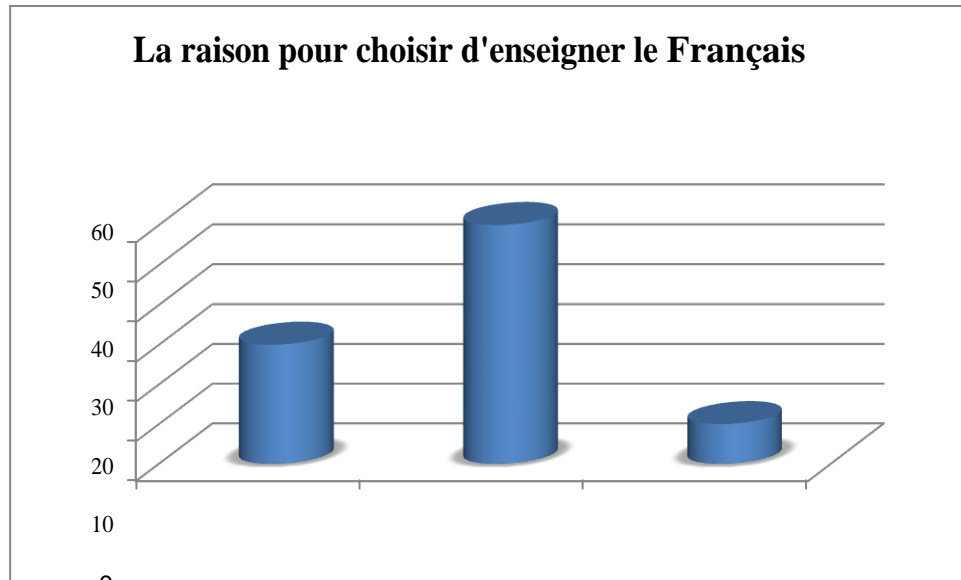
Nous avons distribué un questionnaire aux 10 enseignants et nous avons obtenu les résultats suivants :

Question n01 :

Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le Français ?

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Selon mon niveau d'instruction	3	30
J'aime la langue française	6	60
J'ai trouvé ce poste de Français	1	10
Total	10	100

Tableau 12 : la raison pour laquelle ils ont choisi d'enseigner le Français



Graphique 12 : la raison pour laquelle ils ont choisi d'enseigner le Français

D'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessus, 60 % des professeurs de Français choisissaient d'enseigner la langue Française parce qu'ils l'aiment, et 30 % des enseignantes ont choisi cette langue parce qu'ils ont un diplôme en Français c'est-à-dire selon leur niveau d'instruction et une de ces enseignante choisissait cette langue parce qu'elle la considère juste comme un moyen pour trouver son poste de travail.

Donc nous constatons que la majorité des enseignants reconnaissent la noblesse de leur profession

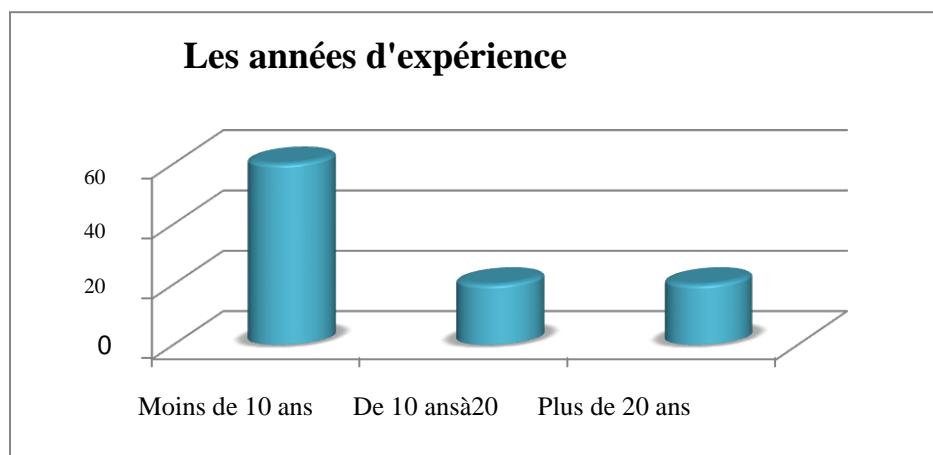
Question n02 :

Vous enseignez depuis :

- Moins de 10ans
- De 10 ans a 20 ans
- Plus de 20ans

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Moins de 10 ans	6	60
De 10 ans à 20 ans	2	20
Plus de 20 ans	2	20
Total	10	100

Tableau 13 : Les années d'expérience



Graphique 13 : Les années d'expérience

06 enseignantes sur 10, représentent le 60 % ont moins de 10 ans dans le domaine de l'enseignement et un même pourcentage de 20 % pour les professeurs qui ont de 10 à 20 ans d'ancienneté et pour aussi les autres qui ont plus de 20 ans d'expérience dans l'enseignement. Nous constatons que la majorité des enseignants de notre échantillon n'ont pas d'expérience dans le domaine de l'enseignement.

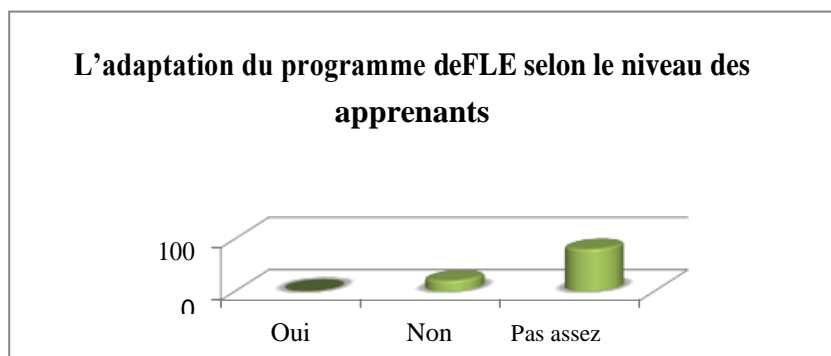
Question n 03 :

Les programmes sont-ils adaptés aux niveaux des apprenants ?

- Oui
- Non
- Pas assez

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Oui	0	0
Non	2	20
Pas assez	8	80
Total	10	100

Tableau 14 : L'adaptation du programme de Français selon le niveau des apprenants



Graphique 14 : L'adaptation du programme de Français selon le niveau des apprenants

80 %% des enseignantes présentées dans le tableau ci-dessus pensent que le programme du Français n'est pas assez adapté par rapport au niveau réel des apprenants et que 02 enseignantes

sur 10 représentent le 20 % des enseignantes qui ne sont pas pour l'adaptation de ce programme, et elles ont vu que c'est un programme qui n'est pas marcher avec l'apprenant, et nous avons noté qu'il n'y a personne qui pense que le programme éducatif est adapté selon le niveau des apprenants.

Alors nous constatons que même les enseignants ont des difficultés à transmettre leurs connaissances aux apprenants à cause d'un programme qui n'est pas adapté selon le niveau réel des apprenants, donc lorsque les difficultés augmentent trop et l'apprenant n'arrive-t-il pas à comprendre, l'enseignant doit faire un recours à la langue maternelle pour lui expliquer.

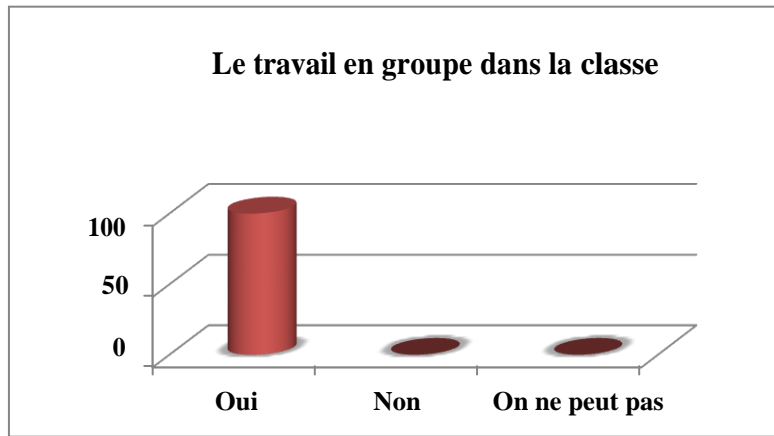
Question n 04 :

Avez-vous pensé de travailler en groupe avec les apprenants ?

- Oui
- Non
- On ne peut pas

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Oui	10	100
Non	0	0
On ne peut pas	0	0
Total	10	100

Tableau 15 : Le travail en groupe dans la classe



Graphique 15 : Le travail en groupe dans la classe

Le tableau n 18 qui indique le pourcentage du travail en groupe dans une classe de langue montre que tous les enseignantes avec un pourcentage de 100 % favorisent le travail en groupe et nous n'avons remarqué aucun cas qui est contre ce travail.

Donc, nous constatons que toutes les enseignantes de notre échantillon travaillent en groupe dans leurs classes c'est-à-dire elles veulent que les apprenants entrent en communication pour le but d'améliorer le niveau de la langue chez les apprenants et pour bien s'exprimer à l'oral.

Question n 05 :

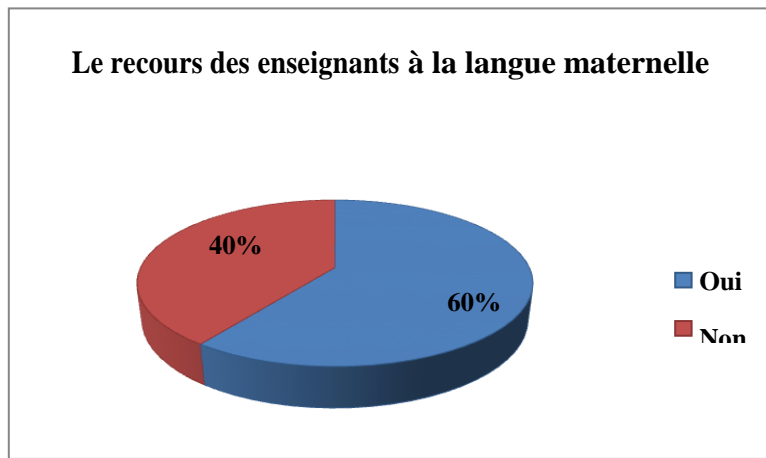
Utilisez-vous la langue maternelle dans l'enseignement du français langue étrangère ?

- Oui
- Non

Justifiez votre réponse

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Oui	6	60
Non	4	40
Total	10	100

Tableau 16 : Le recours des enseignants a la langue maternelle



Graphique 16 : Le recours des enseignants a la langue maternelle

Le tableau ci-dessus qui est présenté par un secteur de pourcentage montre que la majorité des enseignantes (60 %) font le recours à la langue maternelle, par contre un groupe désigné par (40 %) ne fait pas le recours à une autre langue dans la classe de la langue française.

Pour mieux comprendre pourquoi ce recours, nous avons posé la deuxième question concernant la justification, et nous constatons d'après les résultats obtenus que les enseignantes font le recours à la langue maternelle. pour faciliter l'apprentissage et pour expliquer les mots difficiles à comprendre, par contre les enseignantes qui ne font pas ce recours et qui représentent le groupe des enseignantes qui ont une bonne expérience pensent que les apprenants doivent s'exprimer uniquement en français et que c'est interdit pédagogiquement d'utiliser une autre langue que la langue étrangère..

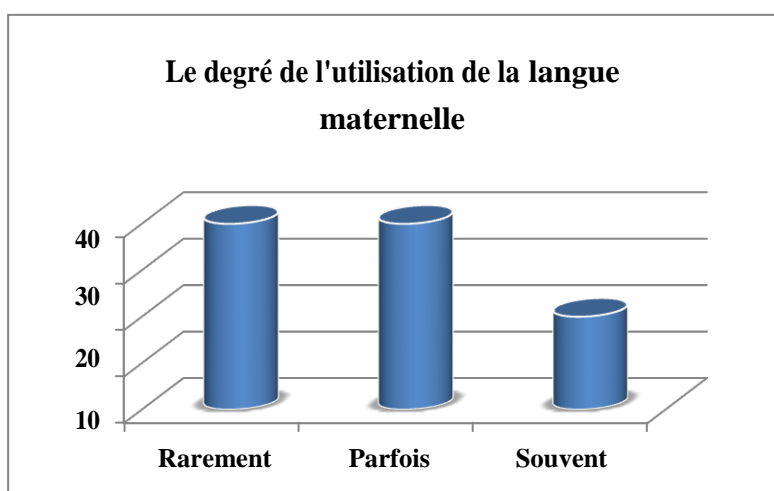
Question n 06 :

À quel degré utilisez-vous cette langue ?

- Rarement
- Parfois
- Souvent

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Rarement	4	40
Parfois	4	40
Souvent	2	20
Total	10	100

Tableau 17 : Le degré de l'utilisation de la langue maternelle



Graphique 17 : Le degré de l'utilisation de la langue maternelle

40 % des enseignantes dans le tableau n 20 utilisent rarement la langue maternelle dans un cours de Français langue étrangère, ainsi qu'un même nombre de 04 enseignantes utilisent parfois ce recours, et 02 autres qui représentent le 20 % utilisent souvent la langue arabe dans le cours du français.

Alors les résultats montrent que la plupart des enseignantes essayent d'éviter le recours à la langue maternelle c'est pour cela elles utilisent cette dernière parfois ou bien très rarement et dans des situations de blocage.

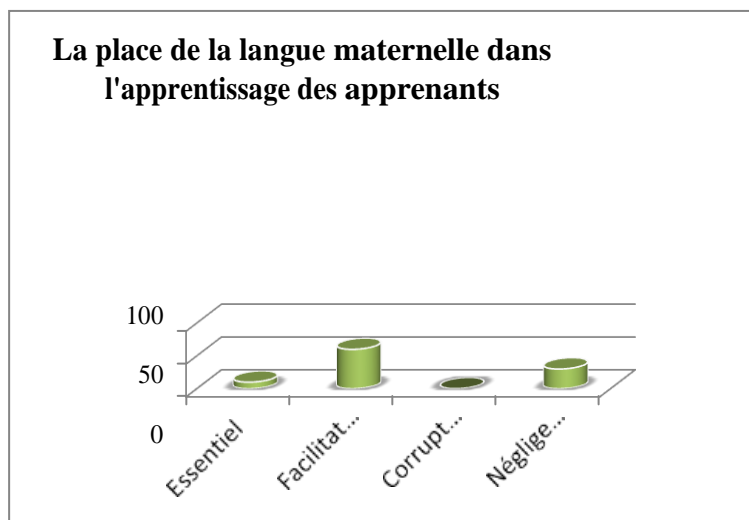
Question n 07 :

Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue arabe ?

- Essentiel
- Facilitateur
- Corrupteur
- Négligeable

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Essentiel	1	10
Facilitateur	6	60
Corrupteur	0	0
Négligeable	3	30
Total	10	100

Tableau 18 : Le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage des apprenants



Graphique 18 : Le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage des apprenants

Selon les résultats obtenus du tableau n 21 nous remarquons que 6 enseignantes sur 10 avec un pourcentage de (60 %) pensent que la langue maternelle est un facteur facilitateur dans un cours de Français langue étrangère et une autre enseignante voit que la langue maternelle est essentielle dans l'apprentissage de la nouvelle langue, ainsi que 03 autres enseignantes qui représentent le (30 %) croient que le rôle de la première langue est négligeable.

Nous constatons que les enseignantes qui sont d'accord pour le recours à la langue maternelle marquent un bon pourcentage, ce qui explique que la première langue de l'apprenant peut être une source d'interférence dans son apprentissage et non pas comme un facteur perturbateur.

Question n 08 :

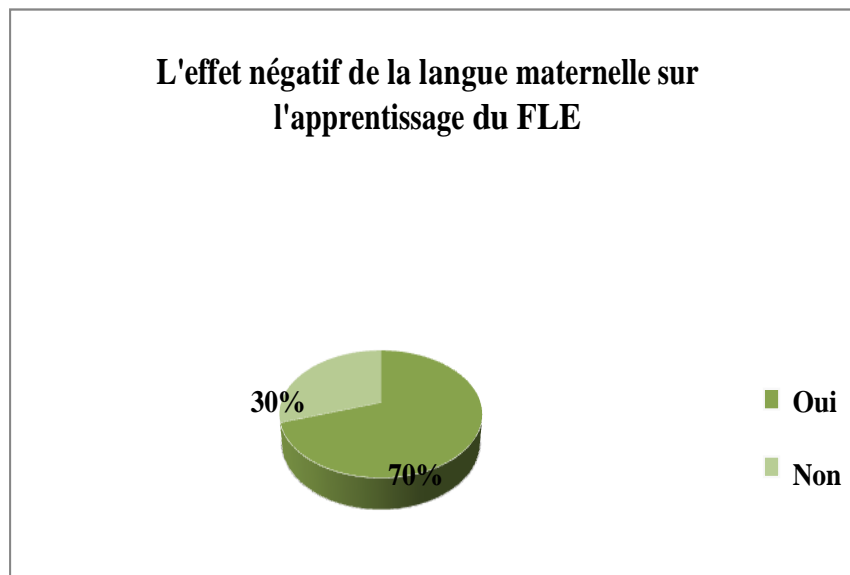
Pensez-vous que l'usage à cette langue constitue une entrave devant l'apprentissage du Français ?

- Oui
- Non

Si oui, qu'est-ce qu'il faudrait faire pour aider les apprenants à se libérer de la langue maternelle dans leur processus d'apprentissage du FLE ?

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Oui	7	70
Non	3	30
Total	10	100

Tableau 19 : L'effet négatif de la langue maternelle sur l'apprentissage des apprenants



Graphique 19 : L'effet négatif de la langue maternelle sur l'apprentissage des apprenants

Ce dernier tableau montre que 70 % des enseignantes pensent que l'usage de la langue maternelle constitue une entrave devant l'apprentissage de l'apprenant mais 03 enseignantes avec un pourcentage de 30 % pensent le contraire.

Nous constatons d'après les réponses obtenus que pour aider les apprenants à se libérer de la langue maternelle, il faut créer dans un cadre institutionnel une classe appropriée à la classe de langue, réduction des effectifs, les manuels aussi doivent être simplifiés, augmentation des horaires de Français et méthodiquement, il faut que l'apprenant s'habitue à parler le Français, l'enseignant utilise les gestes, la mimique.... Pour que l'apprenant comprend, l'utilisation de la technologie de l'information et de la communication.....etc.

Conclusion :

L'analyse de notre questionnaire montre que les apprenants ne sont pas habitués d'utiliser la langue Française ni à la maison, ni à la rue et même avec leurs camarades, donc l'entourage de l'apprenant ne l'aide pas à confronter cette nouvelle langue, aussi que les enseignants jouent un rôle très important dans leur apprentissage, s'ils utilisent la bonne méthode bien sûr pour rendre l'apprenant autonome.

Ainsi que le but principale des enseignants maintenant est d'aider l'apprenant pour se libérer de la langue maternelle, en plus, nous constatons que même les parents comptent seulement sur l'école et ils n'aident pas leurs enfants dans l'apprentissage du FLE, donc l'analyse de notre questionnaire montre l'importance de la langue source dans l'enseignement/apprentissage du FLE où l'apprenant à KSAR ELHIRANE utilise l'arabe dialectale pour effectuer son apprentissage de la langue étrangère.

Conclusion

Conclusion :

A la fin de notre travail de recherche de dire que la langue mère en Algérie, et particulièrement dans le cycle moyen, est une réalité dans une classe de langue et elle n'est pas une imagination et notamment dans les petites villes tel que *KSAR EL HIRANE. LAGHOAT*. Elle est toujours présente dans les interactions c'est pour cela, la didactique s'intéresse aux interférences des deux langues qui ont des différents systèmes comme dans notre cas : l'arabe et le Français.

L'enseignement et l'apprentissage du FLE interdit l'utilisation de cette langue maternelle parce qu'elle est considérée comme un facteur perturbateur ou bien comme un handicap qui gêne la communication de l'apprenant mais dans la pratique nous remarquons d'autres choses.

Les résultats de notre enquête nous permettent de dire que :

- 1- les deux partenaires du contrat didactique : apprenants ainsi que l'enseignant font recours tout le temps à la première langue, et c'est la vérité parce que l'Algérie est un pays plurilingue là où il existe un contact de plusieurs langues.
- 2- D'un autre côté, nous avons constaté que dans certains cas, la langue maternelle

Facilite la tâche elle est peut être une source pour surmonter les obstacles et les

Difficultés de la compréhension ou bien pour assurer une information déjà acquise.

- 3- l'impact de la langue maternelle dans certains cas est positif parce qu'elle reste la meilleure solution lorsque les difficultés augmentent trop mais dans d'autres cas l'apprenant est habitué à apprendre avec des erreurs liés aux interférences.

Une interrogation nous a semblé intéressante en relation avec notre thème c'est est ce que la maîtrise de la langue maternelle nous a amené à maîtriser la nouvelle langue ?

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires :

- 1 Dictionnaire Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.
« Langue et langage », in : Commission 4 [En ligne], 2009/2010, P.01, disponible sur :
- 2 Le Petit Rober (1998) .
Dictionnaire Larousse .

Sitographie :

- 1 « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie » [En ligne], 31 | 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015,. URL : <https://doi.org/10.4000/tipa.1394>
- 2 (Hélot, 1988) Content uploaded by [Houaria Chaal](#) https://www.researchgate.net/publication/326657792_L'alternance_codique_dans_le_contexte_sociolinguistique_algerien_handicap_ou_competence
- 3 J.J. GUMPERZ
https://www.researchgate.net/publication/326657792_L'alternance_codique_dans_le_contexte_sociolinguistique_algerien_handicap_ou_competence
- 4 Claire Del Olmo, Comprendre les enjeux des stratégies d'apprentissage pour devenir enseignant de FLE, *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], Vol. 35 N° 1 | 2016, mis en ligne le 30 janvier 2016 <https://journals.openedition.org/apliut/5315>
- 5 **Khaoula Taleb Ibrahim** L'Algérie : coexistence et concurrence des langues
<https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>
Castellotti & Moore 1997 BOUBEKER.R, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE, mémoire de magister, Université demahamedkhider – Biskra, 2015 <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5758/1/BOUBEKER%20Rima.pdf>
- 6 MABROUR.A, « L'alternance codique arabe/français : emplois et fonctions », in : Publif@rum [En ligne], 2007, N°7, disponible sur : http://www.farum.it/publifarum/ezine_printarticle.php?publifarum=6a977c6b362d02b8428a0bc1d4545238&art_id=67
- 7 D. Moore La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie
<https://doi.org/10.4000/multilinguales.3255> <https://journals.openedition.org/multilinguales/3255>
- 8 Véronique¹ (1990) Achraf Djeghar Doctorante, Université de Constantine
Les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère <https://gerflint.fr/Base/Algerie5/djeghar.pdf>

Présentation des annexes :

2 Les questionnaires :

Université Amar Téliidji – Laghouat

Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Questionnaire adressée aux enseignants de 04ème année moyenne :

Etablissement :TANDJAOUI ELHADJ

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue arabe sur l'apprentissage du français et en vue de l'élaboration d'un mémoire de Master en science de langage du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant.

1- Pourquoi avez-vous choisis d'enseigner le français?.....

2- Vous enseignez depuis :

- Moins de 10 ans

- De 10 ans a 20 ans

- Plus de 20 ans

3- Les programmes sont-ils adaptés aux niveaux des apprenants ?

-Oui -Non -Pas assez

4- Quand vous posez des questions, les réponses de vos apprenants sont en :

-Français

-Arabe

-Berbère

5- Avez-vous pensé de travailler en groupe avec les apprenants ?

-Oui -Non -On ne peut pas

6-Utilisez-vous la langue maternelle dans l'enseignement du français langue étrangère ?

-Oui -Non

-Justifiez votre réponse

7-À quel degré utilisez-vous cette langue ? :

-Rarement -Parfois -Souvent

8-Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue Arabe ?

- Essentiel- Facile - Corrupteur gligeable

Université Amar Téliidji – Laghouat

Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Questionnaire adressée aux apprenants de 04ème année moyenne :

Etablissement : TANDJAOUI ELHADJ

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue arabe sur l'apprentissage du français et en vue de l'élaboration d'un mémoire de

Master en Science de langage du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant.

1- Le quartier ou tu habites :.....

2- Niveau d'instruction des parents : - Le père.....

-La mère.....

3- Profession des parents : - Le père.....

- La mère.....

4- Loisirs :

5- Quelle est la langue que vous parlez à la maison ?

- Arabe français Chaoui

6- Dernière histoire lu : En arabe

En français

7- Parles-tu le français à la maison ? -Oui -Non

- Dans la rue ? -Oui -Non

- Avec tes camarades ? -Oui-Non

8 - Étudier la langue française :

-Me plaît -Pas du tout -Un peu

9 - As-tu des difficultés en français ?

- oui non

-Si oui sur quel plan ?

- vocabulaire - conjugaison - orthographe

10 - A quel type de dictionnaire vous référez vous ?

- français/français français/arabe

11 - Est-ce que tu regardes des programmes télévisés en français ?

-Oui parfois -non

12 -A l'écrit, comprends-tu la consigne ?

-Oui -non

Résumé

Notre travail est centré sur le contact de langue et plus particulièrement sur l'influence de la langue maternelle (arabe) sur l'acquisition du français langue étrangère chez les apprenants de la quatrième année moyenne.

En effet, nous avons divisé ce travail en deux parties :

Une partie théorique de deux chapitres qui met en évidence quelques principales notions concernant les langues vis-à-vis de l'influence de la langue source sur l'acquisition du FLE.

Une autre partie composée de deux chapitres dans laquelle nous essayons d'analyser un corpus des apprenants de moyen dans un cours observé pour le but de vérifier nos connaissances théoriques, et à travers ce travail nous voulons bien démontrer les différents points de vue de ceux qui sont pour ou contre l'emploi de la langue source.

A la fin, nous avons confirmé nos hypothèses sur terrain à travers les résultats obtenus de cette étude qui montrent l'effet positif et négatif de la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE.

Les mots clés :

Langue maternelle - langue étrangère – acquisition – apprentissage du FLE – interférence – contact des langues – alternance codique.

ملخص

يتركز عملنا على الاتصال اللغوي وبشكل أكثر تحديداً على تأثير اللغة الأم (العربية) على اكتسابها الفرنسية كلغة أجنبية بين المتعلمين في السنة الرابعة من المتوسط. في الواقع، لقد قسمنا هذا العمل إلى قسمين:

جزء نظري من فصلين وجد بالدليل بعض المفاهيم الرئيسية المتعلقة باللغات مقابل تأثير اللغة المصدر على اكتساب الفرنسية لغة أجنبية.

جزء آخر يتكون من فصلين نحلل فيهما مجموعة من المتعلمين في دورة تمت ملاحظتها من أجل الوسائل ولكن للتحقق من معرفتنا النظرية، ولعبور هذا العمل نتحدى الأهداف الشديدة الموضوع مع أو ضد استخدام اللغة مصدر.

في النهاية أكدنا فرضياتنا في الميدان من خلال النتائج التي تم الحصول عليها من هذه الدراسة والتي توضح التأثير الإيجابي والسلبي للغة الأم في تعلم الفرنسية لغة أجنبية.

الكلمات الدالة:

اللغة الأم - لغة أجنبية - اكتساب - تعلم الفرنسية لغة أجنبية - تداخل - الاتصال اللغوي - تناوب الترميز.

Summary

Our work focuses on language contact and more specifically on the impact of the mother tongue (Arabic) on the acquisition of French as a foreign language among learners in the fourth year of intermediate school.

In fact, we have divided this work into two parts:

A theoretical part of two chapters found in the guide some of the main concepts related to languages versus the impact of the source language on the acquisition of a foreign language by French.

Another part consists of two chapters in which we analyze a group of learners in a course that is observed for means but to check our theoretical knowledge, and to cross this work we challenge the intense goals set for or against the use of the source language.

In the end, we confirmed our hypotheses in the field through the results obtained from this study, which show the positive and negative impact of the mother tongue on learning French as a foreign language.

Key words:

Mother tongue - foreign language - acquisition - learning French as a foreign language - interference - linguistic communication - alternating coding